

# Gre. mag

n°58

MAI  
JUIN  
2026

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE



# 100 jours pour inventer demain



Gremag.fr | SUIVEZ GRENOBLE SUR



# Gre. sommaire

N° 58 MAI - JUIN 2026

## LES ACTUS P. 4

Femmes à la une • Zoom sur le don d'arbres • Les Jeunes Amis du musée: quelle énergie! • Rigolos sur un plateau • On se pique pour les hérissons du parc • Des travaux dans les écoles pour un confort durable...

## L'AVEZ-VOUS VU ? P. 10

## DÉCODAGE P. 12

Un livre pour interpeller les administrations • Parc Flaubert: l'éducation végétale

DOSSIER  
« Coopérer,  
protéger, inventer »

16

## REPORTAGE P. 28

Commerces: le (bon) goût de la proximité

## VU DANS LES QUARTIERS P. 30

## TRIBUNES P. 32

Les groupes politiques au conseil municipal

## CULTURES ET SPORTS P. 34

En mai, festival qui te plaît! • Le trail, une courroie d'inclusion

## REGARDS SUR P. 38

Associations: on enquête sur vous!

## EN PRATIQUE P. 40

## HISTOIRE DE P. 42

La tour Perret prend l'ascenseur

## ILS ET ELLES FONT L'ACTU P. 43

Ada Unn • Adrien Chareau • Anne Gaudel Langdorf



© Auriane Poillet



© Auriane Poillet

13



© Auriane Poillet



© B. Gaigé

37



© Auriane Poillet

42

Ce qui nous a animé-es dans ces premières semaines de mandat, c'est d'être au plus près du terrain, en lien étroit avec les agent-es, les associations et les habitant-es : nous avons à cœur d'être des élu-es à l'écoute, attentifs et attentives aux préoccupations des Grenobloises et des Grenoblois.

Nous avons ainsi commencé par rencontrer celles et ceux qui font vivre l'action publique jour après jour : les services de la Ville.

Police municipale, propreté urbaine, espaces verts, action sociale, musées... autant d'équipes dont nous avons voulu comprendre les savoir-faire, les missions, les enjeux. Des menuisiers qui construisent et réparent nos jeux pour enfants jusqu'aux jardiniers et jardinières qui travaillent dans nos parcs, en passant par les équipes dans nos crèches, c'est toute la richesse de notre service public que nous avons souhaité appréhender.

Au cours de ce premier mois, nous avons également organisé les délégations des élu-es et co-rédigé avec l'administration la feuille de route des 100 premiers jours de ce nouveau mandat. Celle-ci s'articule autour de nos trois piliers – Coopérer, Protéger, Inventer – et s'incarne dans vingt-huit projets concrets.



© Sylvain Frappat



**Nous avons à cœur d'être des élu-es à l'écoute, attentifs et attentives aux préoccupations des Grenobloises et des Grenoblois.**

Pour n'en citer que quelques-uns :

#### **Sur l'axe coopérer**

- organiser une journée ouverte de l'Hôtel de Ville pour permettre aux habitant-es de rencontrer les services et les élu-es

- préparer une grande assemblée générale des agent-es
- préfigurer les Maisons du quotidien qui seront centrales dans l'action de proximité de demain, dédiées notamment à la propreté, à la voirie et à bien d'autres questions qui traversent le quotidien.

#### **Sur l'axe protéger**

- mettre en place une police de quartier
- créer une équipe dédiée à la réquisition des logements vacants
- lancer le travail sur la maison de santé Saint-Bruno et l'accompagner le projet du Groupe Hospitalier Mutualiste de Grenoble.

#### **Sur l'axe inventer**

- installer des ombrières dans les rues du centre-ville
- expérimenter une baignade dans l'Isère
- mettre en place un fonds d'épargne citoyen.

Ce début de mandat est marqué à la fois par des objectifs ambitieux, répondant aux besoins du quotidien des habitant-es, et par l'application d'une méthode fondée sur la coopération, l'écoute et le respect.

Vous pouvez compter sur nous pour porter ce projet et cette exigence tout au long du mandat.

**Laurence Ruffin,**  
maire de Grenoble



**Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication – Hôtel de Ville - 11, boulevard Jean-Pain BP 1066 38021 Grenoble Cedex 1**  
**Directeur de la publication (responsable juridique) :** Laurence Ruffin  
**Responsables de la rédaction :** Laurie Chambon, Isabelle Touchard  
**Rédacteur en chef adjoint et secrétaire de rédaction :** Richard Gonzalez

**Ont collaboré à ce numéro :** Annabel Brot, Isabelle Ambregna, Adeline Charvet, Richard Gonzalez, Gilles Peissel, Auriane Poillet, Fred Sougey, Isabelle Touchard

**Photographes :** Jean-Sébastien Faure, Sylvain Frappat, Fabio Dos Santos Rafael, Jacques-Marie Francillon, Mathieu Nigay, Auriane Poillet, Romain

Garcin, Emma Birski, A. Fuzelier, Bernadette Gaigé, Vincent Rocco, Hélène Rivière  
**Illustration :** Philippe Mouche  
**Photo de couverture :** Auriane Poillet

**Iconographe :** Nathalie Couvat-Javelot

**Création graphique et mise en page :** Olivier Monnier  
**Gravure :** Trium  
**Impression :** Imprimerie Despesse  
**Pour joindre la rédaction :** 04 76 76 11 48 - courriel : gremag@grenoble.fr

**Nous tenons à remercier toutes celles et tous ceux qui nous ont aidé-es à réaliser ce numéro et notamment :** Flore Clément, Camille, Nolwean, Charlotte, Emma du P'tit Ravito, Susan Porter, Camille

Vincent, Alexandre Jobert, Sarah, Phanny, Giovana, Swan Alzina, Adrien Chareau, Anouk Bizon, Anne Langdorf-Gaudel

**Ce magazine est imprimé sur du papier certifié PEFC, dans une entreprise disposant d'un certificat de chaîne de contrôle PEFC et labellisée Imprim'Vert.**

**La fabrication puis l'impression du papier participent à la gestion durable des forêts (respect des fonctions environnementales, économiques et sociales de ces forêts).**

**Magazine composé en typographie Open Source – Tirage 25 000 exemplaires. Dépôt légal à parution – N°ISSN 1269-6060 – Commission paritaire en cours**



## LIEU INSPIRANT

# Femmes à la une

**Librairie inclusive et féministe doublée d'un coffee shop écoresponsable, le café Luna est un espace de vie et de rencontre qui déroule aussi un beau programme d'animations.**

À la base de ce lieu à la fois chaleureux et engagé, il y a Marine Pradelle et Hélène Sousbie-Devancier, liées par « une amitié de longue date, une vraie sororité qui nous a donné envie de créer un endroit qui porte nos valeurs ».

### Nouvel imaginaire

Ce « rêve un peu fou » s'est concrétisé en juillet 2023 avec l'ouverture d'un espace cosy pour se poser, travailler, discuter tout en savourant des produits locaux : sodas, pâtisseries... Côté librairie, « on trouve tous les rayons habituels : romans, poésie, théâtre, BD, jeunesse, polars... mais avec un double filtre de sélection. En effet, ces ouvrages sont presque exclusivement écrits par des femmes ou mettent en avant des



© Jean-Sébastien Faure

personnages féminins, non stéréotypés et par conséquent inspirants ! » Environ 4 000 références sont disponibles avec aussi un volet consacré aux thématiques féministes et intersectionnelles, des ouvrages récents sur les questions queer, le masculinisme... « Pour nous, il s'agit de contribuer à ouvrir un autre imaginaire car c'est par les nouvelles représentations qu'on peut construire le monde de demain. »

### Approches plurielles

Dans cette optique, le café Luna propose régulièrement des rendez-vous qui

entendent « donner la parole aux femmes et lutter contre leur invisibilisation ».

Il accueillera prochainement une rencontre avec Michal Raz autour de son livre *Intersexes : Du pouvoir médical à l'autodétermination*, une initiation au make-up et contes drag avec l'association locale Maison Peccino, un atelier sur les sexualités féminines, une expo d'aquarelles sur les femmes en montagne, signée Capucine Chauvin... ■

Annabel Brot

**📍 café-librairie Luna : 33, avenue Alsace-Lorraine, du mardi au samedi de 10h à 18h30. [cafelibraieluna.com](http://cafelibraieluna.com)**

© Auriane Peillet



## ÉCOLE DU VÉLO

# Une pédale après l'autre

**Depuis fin 2023, l'École du Vélo de Grenoble (EVG) porte plusieurs missions pour favoriser la pratique en ville. Parmi elles, la vélo-école pour adultes dont les cours sont dispensés par des animateurs et des animatrices de l'association ADTC - Se déplacer autrement.**

Trois cycles sont proposés : « Premiers coups de pédales » pour les personnes n'ayant jamais fait de vélo, « Remise en selle » pour celles qui n'en ont pas fait depuis longtemps et « Circuler en ville » pour gagner en confiance dans ses déplacements en zone urbaine. « Les adultes ne sont pas forcément en apprentissage constant, explique Noémie, animatrice vélo. On travaille davantage sur leur prise de confiance. » Le premier pas consiste à s'inscrire à un cours gratuit

auprès de la Maison des Habitant-es de son quartier ou directement auprès de l'EVG. « Quand j'ai commencé, j'avais un peu d'appréhension pour le freinage et le passage de vitesse par exemple, témoigne Marie, apprenante. Je ne m'attendais pas à être capable de faire du vélo d'un coup mais avec la méthode des professeurs, j'ai eu confiance. » ■ AP

**📍 Anneau de Vitesse - infos : grenoble.fr/408 - Kermesse du vélo le 31 mai.**

## MUSÉE DE GRENOBLE

### Zurbarán part en voyage

Les quatre peintures de Francisco de Zurbarán du musée de Grenoble vont être décrochées et prêtées dans le cadre d'une grande rétrospective dédiée à l'artiste espagnol (1598-1664). Elles seront toutes visibles à Paris, et pour deux d'entre elles à Londres et à Chicago.

*L'Adoration des mages* et *La Circoncision* ont été décrochées avec minutie début avril par une équipe de manutentionnaires spécialisée dans le déplacement des œuvres d'art. Ces deux tableaux qui décrivent la vie du Christ sont issus d'une série de quatre œuvres achetées par le général Léon de Beylié au début du XX<sup>e</sup> siècle et données au musée. Joëlle Vessièrre, conservatrice au musée de Grenoble, a réalisé en amont de ce chantier particulier un constat d'état de la partie visible des deux peintures. Une fois les toiles décrochées, elle a pu vérifier le bon état de conservation de leur face arrière, un geste tout aussi indispensable.

#### Des caisses de transport spéciales

Les peintures ont ensuite été rangées dans d'énormes caisses adaptées au transport d'œuvres d'art. L'un des tableaux, qui prendra l'avion pour être présenté à Chicago, a été rangé dans une caisse spéciale. Elle est très isolante pour éviter les chocs thermiques, ennemis de la conservation. Les tableaux seront à nouveau vérifiés à leur arrivée. « Ces deux œuvres partent en premier. Elles vont être présentées à Londres, précise la conservatrice. Ensuite, en septembre-octobre 2026, elles partiront à Paris. La série complète y sera jusqu'en février 2027. Ensuite, deux tableaux vont revenir à Grenoble, tandis que deux iront à Chicago. La dernière fois qu'ils sont partis tous les quatre en exposition, c'était en 1981. Donc ça n'arrive pas tout le temps ! » ■ AP

**i museedegrenoble.fr - Suivez le décrochage des tableaux en vidéo sur gremag.fr**



© Auriane Poillet



FAUNE SAUVAGE

© Auriane Poillet

### On se pique pour les hérissons du parc

Comme dans plusieurs points de la ville, un chantier a permis fin mars la création de structures pour favoriser la présence de hérissons dans le parc Paul-Mistral.

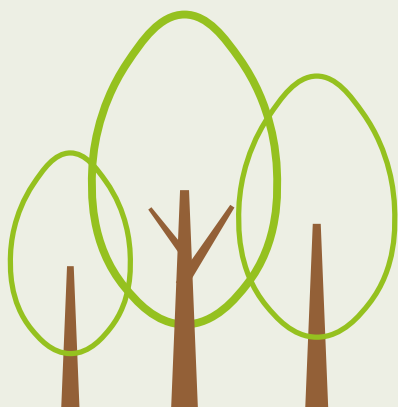
Cinq jeunes du programme « écovolontaire » d'Unis Cité ont rejoint des agent-es du service Nature en ville et des représentant-es de la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux) pour un chantier dans le parc Paul-Mistral, le long de la piste cyclable du boulevard Jean-Pain. Objectif : créer un gîte et un lieu de nourrissage pour favoriser les populations de hérissons présentes et à venir dans cet espace vert.

#### Un petit mammifère quasi menacé de disparition

Les deux structures ont été fabriquées à partir de bambous. Elles sont installées à petite distance l'une de l'autre pour faciliter les déplacements de ces insectivores passés au statut « quasi menacé » l'an dernier. Des feuilles et des branchages récoltés sur place remplissent ce gîte et ce garde-manger. Le chantier a profité des tailles d'arbres et d'arbustes opérées pour des besoins de visibilité et de sécurité publique dans le parc. De plus, un petit tunnel installé sous des palettes a été recouvert d'huile et de charbon. Lorsque les hérissons passeront par là, le mélange s'accrochera à leurs pattes. Et cela permettra aux naturalistes de la LPO de suivre leurs déplacements grâce aux traces laissées. Récemment, une famille de hérissons avait été repérée par les agent-es en charge du parc Paul-Mistral, près de la tour Perret. ■ Auriane Poillet

## Végétaliser Grenoble : zoom sur le don d'arbres

Depuis 2021, la Ville de Grenoble propose à ses habitants et ses habitantes de bénéficier gratuitement de jeunes arbres grâce au dispositif Végétalise ta ville. Les inscriptions pour le don d'arbres sont possibles jusqu'au 14 juillet inclus pour une distribution à l'automne. Chaque bénéficiaire pourra recevoir des conseils pour planter et faire pousser !



### Trois enjeux du dispositif



**S'adapter**  
au changement climatique, à la chaleur, à la sécheresse, apporter de la fraîcheur.

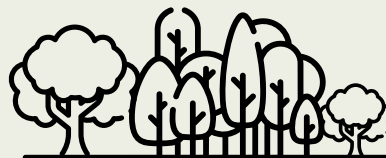


**Être utile**  
à la biodiversité.



**Arborer**  
les espaces privés en plus des espaces publics.

Depuis 2021, **1834 arbres** ont été distribués, dont **314 en 2025.**



### Top 3 des arbres les plus distribués

#### Arbres d'**ombrage** (883)



Tilleul à petites feuilles



Erable de Montpellier



Chêne vert

#### Arbres **fruitiers** (951)



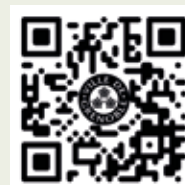
Abricotier



Poirier



Pêcher



[grenoble.metropoleparticipative.fr](https://grenoble.metropoleparticipative.fr)

## télex

### Innovation constructive

L'exposition *Charlotte Perriand dans les Alpes* est actuellement visible à la Plateforme, place de Verdun, et jusqu'au 1<sup>er</sup> août. Présentant des projets d'étudiant-es de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, elle est proposée par le musée de Grenoble, qui consacre tout un parcours d'événements à cette pionnière de l'architecture et du design du XX<sup>e</sup> siècle.

### Encore plus de jeux !

L'aire de jeux du parc Jean-Verlhac achève sa transformation : doublement du nombre d'installations, avec notamment un grand portique de 8 balançoires, déjà fonctionnel, et une tyrolienne, bientôt en service. Les surfaces ont été désimperméabilisées et 300 m<sup>3</sup> de copeaux de bois ont été apportés.

### Grand Nettoyage

À la suite de l'interpellation citoyenne du collectif Saint-Bruno, la Ville de Grenoble a mené une grande opération de nettoyage et d'entretien de la place Saint-Bruno, en mobilisant les équipes des services Propreté Urbaine et Espaces Verts. Au programme : grand nettoyage de la place ainsi que de la façade de la bibliothèque Gisèle Halimi, pose de mobilier urbain et reprise des jardins et entretien des massifs.



© Auriane Poillet

## PLAN ÉCOLES

### Des travaux pour un confort durable

Les écoles de Grenoble font régulièrement l'objet d'importants travaux dans le cadre du plan Écoles de la Ville. À l'image des groupes scolaires Ferdinand-Buisson et de l'école maternelle Jules-Verne, en cours de rénovation pour optimiser le fonctionnement des temps scolaires et périscolaires.

Démarrés début 2025, les travaux du groupe scolaire Ferdinand-Buisson s'achèveront cet été. Ils visent l'amélioration des performances énergétiques, avec une réduction attendue de 40 % des consommations d'énergie. Le chantier concerne notamment l'installation d'une centrale photovoltaïque sur le bâtiment ULIS, l'isolation avec des matériaux biosourcés, l'amélioration du chauffage ou encore le remplacement de l'éclairage par des LED. La rénovation des salles de classe et la création de locaux pour le personnel figurent également dans le programme de travaux. Coût global : 9,40 millions d'euros TTC.

L'école Jules-Verne et la crèche Îlot-Marmot continuent elles aussi leur

transformation entamée à l'été 2025.

L'ensemble nécessitait non seulement une remise à niveau technique et réglementaire mais aussi une optimisation des usages. D'un coût de 6,50 millions d'euros, le programme propose un bâtiment de qualité et agrandi, rassemblant la crèche, une école de cinq classes pour les 3-6 ans, un restaurant scolaire et un centre de loisirs. Il offrira de meilleures conditions d'accueil et de travail tant pour les personnels que pour les enfants, tout en tenant compte de l'évolution des usages. Le chantier s'achèvera début 2027. Ces travaux dans les écoles sont cofinancés par la Ville de Grenoble, avec la participation de l'État, du Département de l'Isère et de la CAF. ■ RG

## SANTÉ

### Form'city, l'appli qui donne la pêche !

Quatorze parcours pour (re)découvrir Grenoble en marchant ou en courant : c'est la promesse de la nouvelle appli Form'city. Développée par l'Institut des Rencontres de la Forme (IRFO) et la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes d'athlétisme, Form'city vous emmène sur les Chemins de la Forme, des parcours qui allient pratique physique, détente, plaisir et découverte du patrimoine. Sillonnez la ville ou ses alentours, à votre rythme en empruntant l'un des itinéraires audio-guidés agrémentés d'exercices sportifs pour tous les niveaux. Plus de 30 villes sont également à découvrir dans l'application, de quoi vous lancer tous les jours, ici et ailleurs ! ■

📍 gratuit - Téléchargement via la QR code ci-contre



## MUSEE DE GRENOBLE

# Les Jeunes Amis : quelle énergie !

**Connaissez-vous les workshops d'illustration ? Avez-vous assisté à la conférence sur les jeux vidéos japonais ? Êtes-vous inscrit-e aux ateliers d'écriture poétique dans le cadre du Mois des fiertés ? Si vous répondez « non », c'est que vous n'êtes pas (encore) membre de la section des Jeunes Amis du musée de Grenoble, ouverte aux 16-36 ans.**

En moins de trois ans, 60 jeunes ont adhéré, à hauteur de dix ou quinze euros, à une programmation muséale faite rien que par elles et eux ! Un nombre multiplié par six depuis 2023, date du lancement de la section Jeunes au sein de l'association des Amis du musée de Grenoble : « Elle comptait à l'époque 900 adhérent-es, dont 10 seulement avaient moins de 36 ans », se souvient Naïma Sagna, coordinatrice de l'association grenobloise et responsable de la section Jeunes Amis. « Nous avons ouvert une équipe dans l'équipe : notre jeune comité compte neuf délégué-es – étudiant-es en histoire de l'art, professeurs d'arts plastiques, passionné-es d'arts. Ce sont ces personnes qui conçoivent les actions, recherchent les intervenant-es des workshops d'illustration. Elles ont rendu ces ateliers accessibles grâce à un partenariat avec le magasin Dalbe

qui fournit le matériel à dessin. Ce sont elles aussi qui définissent les thématiques des conférences et des visites », précise Naïma. Encouragé par le conseil d'administration des Amis du musée de Grenoble présidé par Hervé Storny, le jeune comité, reconnu par la Fédération Française des Sociétés des Amis des Musées (FFSAM), trace sa route, tutorant la création de nouvelles sections Jeunes Amis, pas peu fier d'apporter sa pierre à l'édifice du musée de Grenoble, et d'être dans les starting-blocks pour le 40<sup>e</sup> anniversaire des Amis du Musée de Grenoble en 2027. Comme le disait Pierre Corneille, la valeur n'attend pas le nombre des années... ■ Isabelle Ambregna

**Amis du musée de Grenoble, section Jeunes Amis, 5, place Lavalette – Musée de Grenoble - 04 76 63 44 55**



© Hélène Rivière

## EXPO

### Rivière de fleurs

**Jusqu'au 2 juillet, l'artothèque municipale présente l'exposition *Pétales*, qui réunit des estampes récentes d'Hélène Rivière.**

**Une artiste grenobloise qui se consacre exclusivement à cette technique et réalise dans son atelier toutes les étapes du processus de création : dessin, gravure, encrage et impression. S'inspirant de la poésie de la nature et du quotidien, son travail oscille entre évasion et introspection. Il se dévoile ici à travers une douzaine d'œuvres délicates et colorées qui représentent des éléments en lien avec les paysages, le végétal ou le papier (enveloppes, cartes postales...). Plusieurs pièces sont par ailleurs fabriquées à partir d'essais d'impression et de brouillons que l'artiste a souhaité valoriser. En les découpant puis en les froissant, elle improvise des compositions hybrides mêlant relief, collage et estampe. ■ AB**

**Jusqu'au 2 juillet à l'artothèque (BEP) - 12, boulevard Maréchal-Lyautey, du mardi au samedi de 13h à 18h. Entrée libre et gratuite. Infos : bm-grenoble.**



© Sylvain Frappat

## SPECTACLE VIVANT

### Rigolos sur un plateau

Atypique et convivial, le Jules Verne Social Club fait la part belle à l'impro et à la bonne humeur au cœur de Grenoble.

« On a ouvert avec l'envie d'héberger des choses originales », expliquent Clément et Sylvain Jouanneau, les deux frangins qui gèrent l'établissement. « Pendant deux ans, il y avait en journée une activité tatouage qui s'est arrêtée et devrait bientôt être remplacée par un studio photo et vidéo. » Pas de changement en revanche pour les soirées, toujours consacrées à « des spectacles centrés sur l'expression ». L'espace modulable permet d'accueillir une quarantaine de personnes « pour vivre une expérience d'humour différente dans un lieu à taille humaine qui offre une belle proximité entre la scène et le public ».



© Sylvain Jouanneau

#### Talents locaux

Clément, qui pratique et enseigne l'impro, s'occupe de la programmation. « Le vendredi, j'invite des artistes à partager la scène avec moi ou des troupes que j'ai vu jouer. Je marche au coup de cœur et l'affiche est toujours locale. » Le samedi est consacré au catch d'impro et des soirées stand-up ont lieu un mercredi sur deux en partenariat avec le collectif grenoblois Bars de Rire. Un rendez-vous exceptionnel est prévu les 5

et 6 juin avec « la deuxième édition de notre festival Le Tour du cadran ». Au programme : deux propositions le vendredi et des spectacles le samedi qui s'enchaînent de midi à minuit. « De plus, la demi-finale et la finale de notre saison de catch d'impro sont délocalisées au Ciel les 23 mai et 13 juin pour finir la saison en beauté ! » ■ AB

📍 Jules Verne Social Club : 10, rue Montorge. Tarifs : 5-10 €. Réservation conseillée. [julesvernesocialclub.com](http://julesvernesocialclub.com)



© Auriane Poillet

## NATURE EN VILLE

### Et en faire tout un foin

En 2025, le service Nature en ville a expérimenté la production de fourrage « maison » pour nourrir son troupeau de onze brebis.

« Je voyais vraiment un intérêt à produire notre propre fourrage, en ayant tout le matériel et des prairies qui s'y prêtent aussi », explique Killian, jardinier-berger. Le test a été pratiqué dans deux zones du parc Bachelard/Champs-Élysées où l'herbe plus riche rend cette production de foin possible. Dans ces deux secteurs, la végétation n'a été ni tondue, ni fauchée jusqu'à l'été, pour permettre son développement complet. « On a des graminées, des légumineuses, du trèfle, etc. Des plantes que les moutons apprécient vraiment. » Ces prairies fauchées plus tard ont pu nourrir le

troupeau pendant toute la saison hivernale. « C'est plutôt une réussite. On a fait cent dix balles rondes pour essai. On donne à peu près une balle ronde par jour pour un troupeau de onze brebis. » Avec ce test concluant, les agent-es du service Nature en ville entendent bien continuer à cultiver le projet et trouver d'autres parcelles pour être complètement autonomes en fourrage. « Il y a moins de gaspillage. On peut économiser de l'argent en produisant soi-même son foin, témoigne, Raphaël, jardinier. Et avec la fierté aussi de constater que notre travail est utile ! » ■ AP



**Chica Chique Sess**  
10<sup>e</sup> édition acrobatique de cet événement inclusif : skate et roller quad. Au skatepark de La Bifurk. 18 avril

# L'avez-vous vu ?



## Quand la science prend forme

Inauguration de l'exposition hors les murs du musée de Grenoble à Minatec (CEA).  
30 mars



© Auriane Poillet - Francisco Sobrino, Sans Titre, 1970, © Adagp, Paris 2026



© Sylvain Frappat

## France-Italie

Au stade des Alpes, 1<sup>re</sup> journée du tournoi des Six Nations féminin : l'équipe de France l'emporte 40 à 7 contre l'équipe d'Italie.  
11 avril



## Foire des Rameaux

Vue de L'Esplanade depuis le drone.  
17 avril

© Auriane Poillet



SOCIAL

# Un livre pour interpeller les administrations

Faire valoir ses droits relève souvent d'un long défi. Alors que les situations de non-recours ne cessent d'augmenter, des habitant-es grenoblois-es soutenu-es par la Maison des Habitant-es Les Baladins se mobilisent pour témoigner de leurs difficultés à obtenir des réponses rapides.

Par Annabel Brot

L'accès aux droits se définit comme la capacité de toute personne à obtenir une prestation sociale ou un droit fondamental : santé, logement... Les démarches se font le plus souvent auprès des administrations et caisses pourvoyeuses de droits : CPAM (assurance maladie), CAF (allocations familiales), CARSAT (retraite), Maison de l'Autonomie (handicap), Préfecture (titres de séjour), France Travail (chômage)...

## Des blocages de plus en plus nombreux

Le non-recours, c'est-à-dire l'impossibilité d'accéder à ses droits, connaît une forte augmentation. Dans son dernier rapport annuel (2025), la défenseure des droits pointe un nombre record de réclamations, demandes d'informations et orientations reçues, pointant une hausse de 17 % par rapport à 2024 et de près de 70 % depuis 2020 ! Des chiffres révélateurs d'une complexité administrative croissante, avec erreurs d'interprétation, multiplication des guichets, numérique qui remplace les points d'accueil physiques... Amplifiés par des situations personnelles complexes ou douloureuses (séparation, deuil, perte d'emploi), les blocages se produisent souvent à des moments charnières. À l'impact matériel s'ajoutent alors le stress, le mal-être, une souffrance...

Pour soutenir ces personnes, la Ville de Grenoble met en œuvre plusieurs dispositifs : l'équipe juridique mobile, la Caravane des Droits... Dans les Maisons des Habitant-es (MdH), les conseillers et conseillères numériques proposent une aide technique aux démarches en ligne tandis que les écrivaines publiques à vocation sociale accompagnent les



©Jean-Sébastien Faure

habitant-es pour contacter une administration, écrire ou comprendre un courrier, remplir un formulaire, suivre un dossier...

## Petits papiers, grands projets

C'est par ce biais que le projet des Petits Papiers est né à la MdH Les Baladins en 2015. À l'initiative de Fouzia, écrivaine publique alors en poste, un groupe s'est constitué pour partager les difficultés et les émotions liées aux démarches administratives. Ce cercle de parole qui se réunit chaque mercredi a porté plusieurs projets. Pour sensibiliser au non-recours et ses conséquences, une expo, *Les Papiers casse-tête*, s'est déployée de 2020 à 2024. S'appuyant sur le vécu, elle était accompagnée de saynètes interprétées par le collectif. Elle a été diffusée dans de nombreux lieux (MdH, CCAS, biblio-

thèques, écoles de travailleurs sociaux et travailleuses sociales) de la région grenobloise, et même dans la Drôme et en Ardèche. En lien avec Swan, l'écrivaine publique qui remplace Fouzia depuis un an, un ouvrage a été réalisé avec les artistes Alice Raconte et Clémence Floris. Intitulé *Les Petits papiers - Récit d'une résistance collective face aux violences administratives*, il présente le métier d'écrivaine publique, les souffrances liées aux démarches administratives et des témoignages des membres du collectif. Il sera envoyé aux administrations et distribué aux bibliothèques et MdH tandis qu'une version en ligne sera consultable sur le site Internet de la Ville de Grenoble. Un temps de présentation aura lieu le 27 mai à 10 heures à la MdH Les Baladins en présence des membres du collectif. ■

## Rencontres

### Trois habitantes qui ont pris part aux étapes du projet



#### « Face aux administrations, on se sent démuni »

Je viens régulièrement voir l'écrivaine publique pour les démarches administratives car les demandes sont difficiles à comprendre. Je suis en fauteuil, c'est compliqué de me déplacer aux différents guichets et de toute façon les conditions d'accueil sont très mauvaises : on a l'impression d'être pris de haut, on attend longtemps et on est expédié en quelques minutes ! Quant au numérique, je n'y comprends rien et je ne peux pas toujours demander à mes enfants de m'aider. Le problème, c'est que

ça devient presque impossible de faire les démarches par téléphone, alors on se sent démuni. À la Maison des Habitant-es, on est accompagné et le collectif permet de parler de nos problèmes et de se soutenir, même si on traverse des situations différentes. Face à une administration, tout de suite on stresse, on panique. Il ne faut pas rester seul-e si on veut surmonter les difficultés. Avec le livre, j'espère apporter mon témoignage et aider d'autres personnes qui vivent la même chose. ■

#### « On est soudé-es comme une famille ! »

Quand j'ai rejoint le collectif, je vivais une séparation difficile et j'avais beaucoup de mal à remplir certains papiers dans le cadre du droit de garde de ma fille. Quand c'est de l'ordre de l'intime, l'émotion prend le dessus et on ne se sent plus capable... Avec l'écrivaine publique, j'ai eu un très bon feeling. Elle était à l'écoute sans être indiscreète et je me suis sentie en confiance. Depuis, je participe régulièrement aux temps avec le collectif : j'y trouve une oreille bienveillante et on

est soudé-es comme une famille ! J'espère que le livre alertera les administrations sur les conséquences de leur lenteur. Il faut souvent des mois pour débloquer une situation. Même si on fournit tous les papiers, le traitement des dossiers est très long et il faut relancer constamment pour que ça avance. C'est épuisant. En attendant, on n'a pas d'argent pour vivre, les dettes s'accumulent, c'est un engrenage et dans mon cas, ça entraîne régulièrement des problèmes de santé. ■



#### « Un message pour faire avancer les choses »

Je suis d'origine italienne, j'ai appris le français toute seule, je ne sais pas bien lire ni écrire et j'ai un vrai problème avec le numérique. Je viens régulièrement voir l'écrivaine publique car je n'arrive pas à m'en sortir seule pour remplir les formulaires, faire des courriers... Ça peut être très angoissant surtout quand on est dans une situation familiale compliquée. Il faut sans cesse se justifier, fournir de nouveaux justificatifs et supporter les menaces de radiation ! Grâce au groupe, je me

sens soulagée. On se retrouve toutes les semaines autour d'un café, d'un gâteau. On partage le stress, l'angoisse, mais aussi la bonne humeur. Avec ce livre, je voudrais faire passer un message aux administrations. J'aimerais qu'elles prennent en compte ce qu'on explique pour faire avancer les choses : qu'elles nous traitent mieux, qu'elles s'adressent à nous moins brutalement, que les démarches soient moins compliquées et ne se fassent pas seulement sur Internet. ■





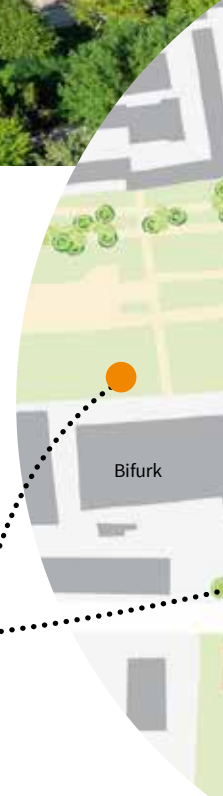
ESPACE PUBLIC

## Parc Flaubert : l'éducation végétale

Une rue transformée en parc, ça vous paraît impossible ? C'est pourtant ce qui vient d'être réalisé dans le quartier Flaubert. Entre la MC2 et La Bifurk et du Bar Radis à La Correspondance, la transformation de cet espace public s'achève doucement en ce mois de mai. Nouveau lieu de vie verdoyant, propice à la détente et aux loisirs, aux piéton-nes et aux cyclistes... Tour d'horizon de ces nouveaux aménagements à tester la fleur aux dents ! Par Auriane Poillet

### Place à la végétation

Trois hectares d'espaces verts ont été nouvellement créés à l'occasion de l'extension du parc Flaubert (6 hectares après travaux). On y admirera des prairies fleuries au printemps mais également plus de 600 nouvelles plantations, comprenant des arbres et des arbustes. Érables champêtres, merisiers des oiseaux et une soixantaine d'essences différentes viennent contribuer au développement de la biodiversité au cœur de ce projet d'EcoQuartier, qui veut répondre au mieux aux exigences de la charte « Habitat favorable à la santé et au bien-être des habitant-es ». ■



### Aménagements ludiques

Une grande tyrolienne vient compléter l'aire de jeux déjà installée dans le parc, le long des terrains de basket et de la plage de La Bifurk. Le sol autour de cette pépinière associative a également été repris. À proximité, les usagers et les usagères du parc et de la Bifurk vont pouvoir utiliser de nombreux arceaux à vélo et assises (bancs et chaises longues) pour goûter aux beaux jours. Tous ces aménagements participent à l'amélioration de ce lieu de vie ludique, sportif, culturel et de détente pour la saison estivale ! ■

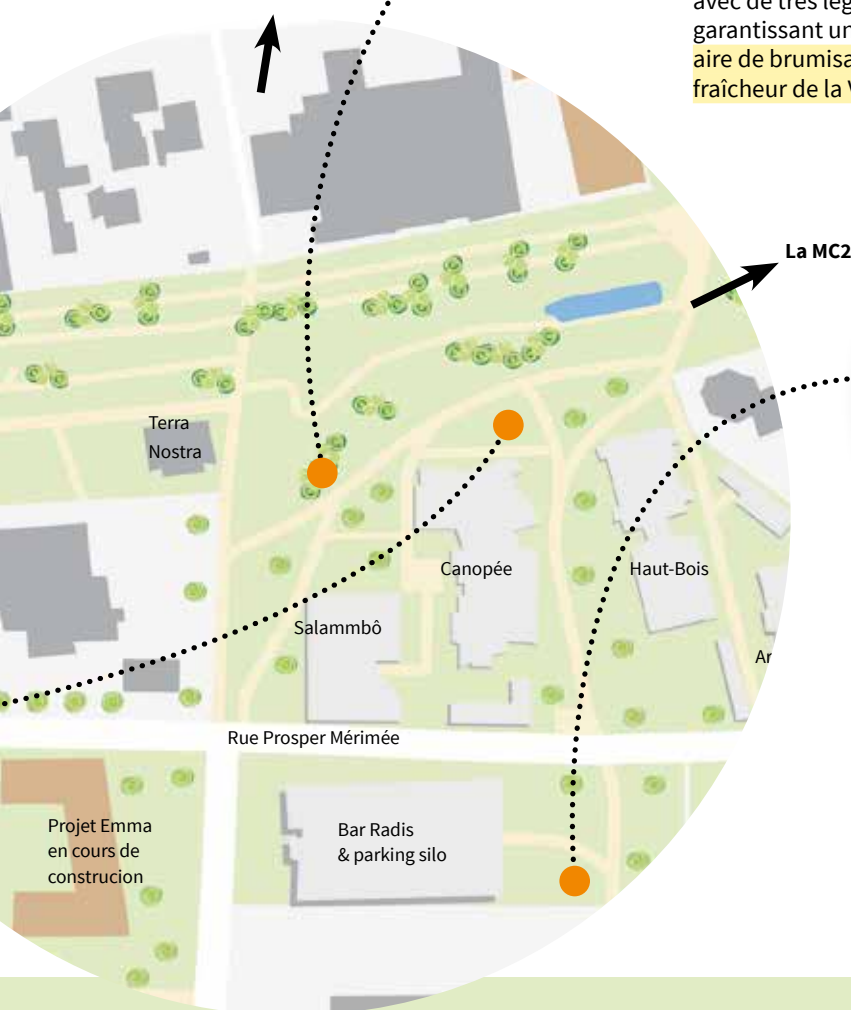




## Fraîcheur à l'horizon

Devant Terra Nostra, le long de la butte, petit-es et grand-es pourront trouver de la fraîcheur autour d'une aire de brumisation ludique et végétale d'une surface de 200 m<sup>2</sup>. Des mâts de quasiment deux mètres de haut diffuseront des gouttelettes d'eau lorsque les températures atteindront un certain seuil. Les mâts jalonnent des plantations et des assises en béton parmi lesquelles les visiteurs et les visiteuses pourront circuler. Le sol (un béton bouchardé) suivra les lignes naturelles du sol. Cela formera de minuscules buttes avec de très légères pentes afin d'apporter un côté ludique tout en garantissant une accessibilité à toutes et tous. L'ouverture de cette aire de brumisation, qui vient compléter les différents dispositifs fraîcheur de la Ville, aura lieu courant juin. ■

La Correspondance



La MC2



## Faire une pause à Flaubert

Les aménagements préexistants à ces travaux, tels que la création de la mare, et ceux qui viennent de se terminer invitent à la détente et à la flânerie. Ici et là, de la nouvelle place Laure-Dibold à l'aire de brumisation en passant par la nouvelle rue Marceline-Desbordes-Valmore, les passants et les passantes pourront profiter des bancs pour faire des pauses et même des tables pour déjeuner au grand air. ■

## Et après ?

### Passage depuis la rue Émile-Zola

Si la livraison du parc intervient à la mi-mai, le quartier poursuit sa transformation. La démolition de la maison Zola permettra une liaison modes doux en direction de La Correspondance. Le portillon pour rejoindre la structure est en place mais il faudra attendre la fin de l'année pour pouvoir se rendre au parc depuis la rue Émile-Zola. Les arbres existants seront conservés et d'autres plantations viendront compléter ce nouveau passage, qui va faire du parc Flaubert le 5<sup>e</sup> plus grand de Grenoble !

### Rue Gustave-Flaubert

Il faudra attendre la livraison du nouveau bâtiment Emma (à proximité de l'école Anne-Sylvestre) fin 2026 pour observer la transformation des espaces publics de la rue Gustave-Flaubert. Les premiers aménagements à voir le jour se trouveront devant le Bar Radis et l'immeuble Emma. À terme, la rue sera rénovée avec une piste cyclable qui rejoindra la Chronovélo longeant le parc Flaubert. ■



## “Coopérer, protéger, inventer”

# « Coopérer, protéger, inventer »

Première femme élue maire de Grenoble, Laurence Ruffin nous a accordé un entretien exclusif au lendemain des élections municipales de mars dernier. Elle partage avec nous sa vision pour Grenoble, la transformation sociale et écologique qu'elle compte mener en associant les habitant-es, tout en pointant les enjeux économiques et de sécurité.

**Vous venez de la société civile, c'est votre première expérience en politique. Comment allez-vous aborder votre mandat ? Qu'est-ce qui est essentiel à vos yeux ?**

Clairement, c'est la question de la relation aux habitantes et aux habitants, la proximité, l'écoute, l'humilité. La manière d'être avec les habitant-es est pour moi essentielle. Je ne sais pas si c'est parce que je viens de la société civile, mais c'est comme ça que j'ai toujours porté mes projets. Je suis dans la coopération depuis 20 ans et je trouve que c'est une manière à la fois respectueuse de faire les choses, mais aussi particulièrement puissante. On est au plus proche des besoins, on embarque les gens et c'est beaucoup plus intéressant pour les personnes concernées.

On voit aujourd'hui qu'il y a une très grande défiance envers le politique. Or, quand il y a de la proximité, il y a une forme de confiance et je pense qu'on a une responsabilité dans le fait de la cultiver.

Donc, première chose, c'est la manière de le faire. En même temps, il y a une forme d'écoute et de redevabilité. Ne pas considérer qu'être élu-e est une fin en soi. Je suis très heureuse d'avoir été élue pour porter ce projet, un projet de transformation sociale et environnementale pour la ville. Et j'ai un souci de rester à l'écoute de ce qui m'a été dit pendant la campagne,



© Sylvain Fappat

d'être une maire sur le terrain, tant avec les agent-es qu'avec les habitant-es, pour être au plus près de ce que vivent les gens.

**Qu'allez-vous mettre en place pour être plus en proximité ?**

Il y a plusieurs volets. Sur la partie coopération, on veut ouvrir l'Hôtel de Ville un samedi. Ça a une valeur symbolique, mais c'est une manière de dire aux Grenoblois-es : c'est votre maison, c'est ouvert, vous pouvez rencontrer les élu-es et vous pouvez venir discuter de vos préoccupations.

Fin mai va se tenir une grande assemblée générale avec les agent-es de la Ville. Pour moi, le projet politique se partage et se co-construit avec les agent-es. Car quand je vous parle de coopération, ceux qui vont pouvoir faire en vérité, ce sont les agent-es.

Le troisième volet, c'est la permanence du quotidien, dans une Maison des Habitant-es, pour pouvoir venir faire part des problèmes de propreté et de voirie. Pendant la campagne, on nous a beaucoup fait remonter cette question de la propreté. Et on s'est engagé-es à mettre en place un lieu de proximité et à le tester dans une Maison des Habitant-es. Si ça marche, on le dupliquera ailleurs. Nous voulons plus de temps d'échange entre élu-es et habitant-es, dans chaque secteur, chaque semestre. Ce serait à la fois des temps de rendu et d'écoute, par exemple sur le budget, les projets qui ont avancé ou non, etc.

**Vous portez un triptyque : coopérer, protéger, inventer. Est-ce que vous pouvez nous l'expliquer et nous donner des exemples ?**

La coopération, parce que c'est une manière de faire. Nous avons entendu qu'il y avait une attente de changement dans la manière de faire de la politique, dans la manière de faire avec les habitant-es, avec les associations, entre la Ville et la Métropole, avec les agent-es... La Ville n'est pas forcément seule à réaliser les choses, elle doit faire avec toutes les structures, les bonnes volontés,

Mieux gérer les usages des écoles en dehors des temps scolaires et périscolaires.



Déploiement d'une police de proximité et augmentation des effectifs de la police municipale.

© Ville de Grenoble

© Auriane Poillet

les habitant-es. Elle a un rôle de chef d'orchestre du territoire.

Coopérer, c'est aussi une manière de se donner des moyens supplémentaires face aux baisses des dotations, alors que les besoins, sociaux et environnementaux par exemple, augmentent.

Coopérer, c'est travailler sur la mutualisation davantage que sur la construction.

Les gymnases sont aujourd'hui utilisés à 85 %. Les écoles sont utilisées quatre jours et demi par semaine et restent inoccupées durant les vacances et les week-ends. Ce sont des espaces publics, parfois végétalisés, disposant de plusieurs salles. Comment va-t-on mieux utiliser les espaces dont on dispose, potentiellement en associant des associations ou des habitant-es pour mieux les gérer ?

Si je prends l'exemple de la mobilité, bien sûr il y a le développement de tout ce qui va permettre la mobilité douce, les Chronovélos, les espaces piétons, etc. Mais se pose aussi la question d'imaginer la voiture demain pour toutes

les personnes qui en ont besoin. Le réseau d'autopartage Citiz aurait pu être porté par la Ville, mais le fait d'être porté par une structure coopérative a permis d'associer les collectivités, de donner de la place aux entreprises, à des usagers et de fabriquer autrement un système qui, à mon sens, est hyper vertueux. C'est vertueux écologiquement d'un point de vue de l'occupation de l'espace public, d'un point de vue pollution, et aussi du point de vue du pouvoir d'achat... Typiquement, c'est pour moi une manière réussie de penser les services de demain.

### **Vous parlez aussi de protéger... ?**

Le deuxième volet, c'est effectivement protéger et améliorer le quotidien. La ville est quand même un beau lieu de protection, un beau lieu pour améliorer le quotidien des gens : elle est aussi là pour porter une attention aux préoccupations courantes des habitant-es pour bien vivre dans leur ville.

Sur la question de la santé, nous menons un travail avec le collectif Saint-Bruno autour d'un centre de santé. Nous

prêtons également attention à l'avenir du Groupe Hospitalier Mutualiste.

Sur la sécurité, l'idée est de travailler à la mise en place d'une police de quartier et d'enclencher le travail dès maintenant. Et on veut travailler de façon équilibrée entre prévention et sécurité, avec le monde associatif, le périscolaire, tout autant que tout ce qu'on pourra faire avec la préfète et le procureur pour le renforcement de la sécurité.

Troisième marqueur, le logement. Avec une mesure un peu phare : la mise en place de la brigade de réquisition des logements vacants. Même si c'est un sujet très délicat et très compliqué parce que ce n'est pas notre périmètre d'intervention. **Nous voulons faire passer un message : le logement est un droit et nous le défendrons.**

Grenoble ne va pas porter seule ces sujets, ça passera par une collaboration avec l'État et la Métropole mais la Ville veut être proactive, faire un travail d'identification très précis des lieux et travailler avec les propriétaires pour améliorer et diminuer la vacance dans la ville.



## “Coopérer, protéger, inventer”



Au niveau de la Métropole, nous porterons aussi le projet des transports gratuits le week-end, que ce soit pour des questions de pouvoir d'achat, de vitalité de centre-ville ou d'accès à la montagne.

### Et enfin, pourquoi Inventer ?

Historiquement, notre ville a toujours su inventer et je pense que c'est aussi ce qui fait notre identité. Moi je suis très fière d'être Grenobloise. Et je pense qu'il y a plein de personnes qui sont très fières d'être Grenobloises. J'ai œuvré dans l'innovation sociale et c'est une ville particulièrement inventive de ce point de vue.

Donc Grenoble, terre d'invention, d'inventions technologiques, mais aussi sociales, démocratiques et évidemment écologiques. Et moi, j'ai envie qu'on aille plus loin, car c'est une manière de répondre aux enjeux d'aujourd'hui et de demain, de savoir faire un pas de côté.

Typiquement, il y a le rapport à l'eau. Si on veut continuer à porter le savoir-nager, se dire que plutôt que de construire une nouvelle piscine, il faut ouvrir Jean-Bron plus longtemps et plus largement. C'est aussi le rapport à la rivière et j'assume le fait de dire que se baigner dans l'Isère fera partie des marqueurs de demain. Quand les températures sont élevées, on sait qu'il y a plusieurs degrés de moins quand on est près de la rivière. C'est gratuit, c'est public, ce n'est pas du superflu. Il y a un enjeu culturel à faire ce basculement dès que possible, à faire un grand splash ! Pourquoi ne pas faire des petits aménagements qui nous permettront une baignade sécurisée ? Pour déjà permettre aux Grenobloises et aux Grenoblois de se dire que c'est possible. Puis l'année prochaine, on lance un projet d'aménagement plus important, tout en travaillant sur les questions de sécurité et de qualité de l'eau.

Inventer, c'est juste se demander comment on se réapproprie ce qu'on a. Comment par exemple on invente nos rues de demain ? On voudrait réaliser un



© Sylvain Frappat

Savoir nager pour toutes et tous : extension des horaires de la piscine Jean-Bron.

ciel de rue qui offre à la fois de l'ombrage et de la couleur. Nous devons travailler sur cette question de redonner de la vitalité et de la gaieté dans la ville. Bien sûr le faire avec les associations, les habitant-es et les commerçant-es pour que le centre-ville soit un centre-ville vivant.

On jouera aussi notre rôle d'aménageur et d'organisateur de moments festifs, pour donner envie aux gens de venir.

### L'économie est plutôt une compétence métropolitaine, mais vous avez maintenu une adjointe à la vitalité commerciale...

Dès mon élection, j'ai souhaité dire que j'ai été élue pour toutes les Grenobloises et les Grenoblois. C'est comme ça que je me positionne et c'est comme ça que j'ai envie de travailler : avoir une attention pour ce qui ne nous identifie pas forcément d'habitude.

On doit réfléchir à une économie qui crée de l'emploi localement, qui fait du savoir-faire, qui réfléchit au partage de la valeur.



© Auriane Pollet

Plan pour la revitalisation du commerce de proximité avec LabelVille et la Métropole.

Et c'est ça qui donne du sens à l'économie : l'économie fait partie de la ville, la ville vit aussi parce qu'il y a de l'économie. Une ville ne peut vivre bien que si les habitant-es trouvent du travail et que l'on a du savoir-faire sur notre territoire.

À propos du centre-ville, on a des choses à travailler avec la Métropole et avec les commerçant-es. Dès mes premiers rendez-vous, j'ai reçu LabelVille (1) :



Mise en place d'un espace de proximité pour la gestion de la propreté dans l'espace public.

Sur la manière de faire, vous l'avez entendu, je pense que c'est vraiment un changement. Je souhaite appliquer la coopération que j'ai portée dans ma vie et qui a permis à la fois d'embarquer les gens et de faire de l'efficacité. Et ça, je souhaite l'amener dans la ville.

Par exemple, je ne veux pas qu'on décide tout de suite lors d'une réunion. Ma méthode: on présente d'abord, on mûrit le sujet, et à la réunion suivante, on décide. Pour moi, mettre en place des processus qui permettent de respecter l'idée de la coopération, et du collectif, c'est aussi essentiel pour gagner en efficacité et considérer les gens. Ce changement des règles du jeu a l'air microscopique, ce que je souhaite incarner, c'est cette idée d'un fonctionnement où on a de la transparence, donc de la confiance. Ça ne va pas forcément être consensuel, mais en tout cas il y aura discussion.

Et puis il y a un certain nombre de sujets qui étaient probablement moins portés. Je vais parler de la propreté et de la proximité, des quartiers populaires, de la sécurité et du commerce de centre-ville. Je considère qu'on a des points de rupture là-dessus.

Sur les points à arrêter, je ne peux répondre aujourd'hui puisque cela nécessite des discussions. Ce seront soit des points auxquels les habitant-es n'adhèrent pas du tout, soit des points que l'on ne considère pas comme prioritaires. Il faut d'abord en discuter avec les personnes concernées, prendre le temps des bilans et de se dire comment on réoriente l'action. ■

(1) NdLR: LabelVille Grenoble est l'association qui fédère les Unions commerciales de Grenoble. Elle représente 1 100 boutiques, cafés et restaurants.

comment passer en mode action pour fabriquer ensemble un plan pour le commerce, et pas seulement celui du centre-ville d'ailleurs ? Je pense que si on veut avoir des commerces dans nos quartiers, nous devons travailler de façon un peu différente, par exemple sur des modèles coopératifs.

Avec les commerçant-es, je considère qu'on a un intérêt complètement convergent. Ce n'est pas une question politique: la ville va vivre bien si on a des commerçant-es qui vivent bien. Et j'ai très envie que les Grenoblois fassent leurs courses dans les commerces de proximité, et pas sur Internet.

### Qu'allez-vous porter à la Métropole ?

Face à la baisse des moyens de dotation de l'État, il va déjà falloir qu'on se serre les coudes. Et puis nous souhaitons être une Métropole qui défend très fortement ses valeurs. On souhaite porter un territoire féministe, un territoire engagé contre le racisme, contre les discriminations, une ville hospitalière. On veut défendre l'inconditionnalité des services publics, le fait de ne pas financiariser un certain nombre de services publics majeurs, des vœux qui ancrent notre projet dans de véritables valeurs, au-delà de la gestion courante. Et à mon sens, la Métropole est quand même ancrée sur ces sujets. Comment on travaille ensemble sur le logement, sur la

montée de l'extrême-droite dans notre pays, sur la question de l'éducation, la question des transports, la question de la santé ?

### Vous êtes la première femme maire de Grenoble. Qu'est-ce que ça vous inspire, vous avez un rapport d'étonnement là-dessus ?

J'en ai deux lectures. À la fois, il est quand même assez étonnant d'attendre 2026 pour élire une femme maire à Grenoble - ce qui dénote malgré tout un certain rapport au pouvoir, et en même temps, je suis très heureuse parce que je vais mettre ma patte et en profiter pour faire de la politique autrement. Le fait que je sois issue de la société civile et première femme élue maire, c'est un double message de possibles changements.

### Justement par rapport aux élus qui vous ont précédée, qu'est-ce que vous allez continuer ? Qu'est-ce que vous allez initier ? Et qu'est-ce que vous allez arrêter ?

En matière de valeurs, je dirais que je m'inscris complètement dans l'histoire de Grenoble, dans la trajectoire sociale, démocratique, humaniste, écologique et dans ce qu'ont porté les précédentes majorités. Là-dessus, je suis dans la continuité. En revanche, sur tout le reste, je me suis toujours dit que c'était une page blanche, qu'on pouvait s'autoriser à faire autrement.



# Le nouveau Conseil municipal

Majorité municipale, Oui Grenoble

### MAIRE



**Laurence RUFFIN**

### ADJOINT-ES



**Abdelwaheb KISMOUNE**  
Premier adjoint  
Personnel



**Amandine GERMAIN**  
Santé, alimentation  
et restauration collective



**Alexis MONGE**  
Vie culturelle et arts



**Léonie MARCOUX**  
Éducation et écoles



**Mehdi TADJINE**  
Urbanisme et logement



**Chloé PANTEL**  
Action sociale



**Luis BELTRAN-LOPEZ**  
Secteur 3



**Cécile CENATIEMPO**  
Secteur 6



**Gaëtan MONOT**  
Prévention et sécurité



**Isabelle PETERS**  
Mémoire et international



**Gilles NAMUR**  
Cadre de vie,  
biodiversité et mobilités



**Kheira CAPDEPON**  
Aîné-es, handicap  
et aidant-es



**Olivier BERTRAND**  
Secteur 4



**Sandra KRIEF**  
Condition animale



**Nicolas KADA**  
Finances et contentieux



**Céline DESLATTES**  
Éducation populaire,  
vie associative et quartiers  
populaires



**Antoine BACK**  
Secteur 1, prospective,  
adaptation climatique  
et résilience territoriale



**Michelle SY**  
Secteur 5



**Vincent BERLANDIS**  
Coopérations, fabrique  
citoyenne de la ville et  
transformation de l'action  
publique



**Meriem NAILI**  
Jeunesse et sports



**Lény MOULIN**  
Secteur 2 et événementiel

### CONSEILLER-ÈRES MUNICIPALES DÉLÉGUÉ-ES



**Inès AJMI**  
Montagne



**Margot BELAIR**  
Égalité des droits, lutte  
contre les discriminations  
et administration  
générale



**Hassen BOUZEGHOUB**  
Valorisation du  
patrimoine et Ville d'art  
et d'histoire



**Marion CARROZ**  
Vitalité commerciale



**Alan CONFESSON**  
Commande publique  
et contrôle de gestion



**Michelle DARAN**  
Relations avec  
l'université et  
enseignement supérieur



**Thibault MARTIN**  
Sécurité civile



**Gilles MOREAU**  
Transition numérique  
et énergétique



**Laurette RIMET-MEILLE**  
Proximité et propreté



**Karim SELLAMI**  
Immobilier municipal



**Marlène TERRIER**  
Petite enfance

# de Grenoble

La France Insoumise

## CONSEILLÈRES-ERS MUNICIPALES-AUX



Allan BRUNON



Zakaria AMRAM



Khemisti BOUBEKER



Bastien CASTILLO



Abdelnour DJEBBOURI



Kenza DOUKHI



Thomas MANDROUX



Jasmine NEBILI



Coline  
PISSARD-GIBOLLET



Majda RAKI



Robinson ROSSI



Lauren VIGUIER



Angélique WABENE

Réconcilier Grenoble

## CONSEILLÈRES-ERS MUNICIPALES-AUX



Clément CHAPPET



Thierry ALDEGUER



Franck BENHAMOU



Delphine BENSE



Nathalie BÉRANGER



Brigitte BOER



Pierre-Édouard  
CARDINAL



Émilie CHALAS



Anouchka MICHARD



Jean-Noël PUSEL



Jean-Luc RIZZI



Stéphane ROBIN

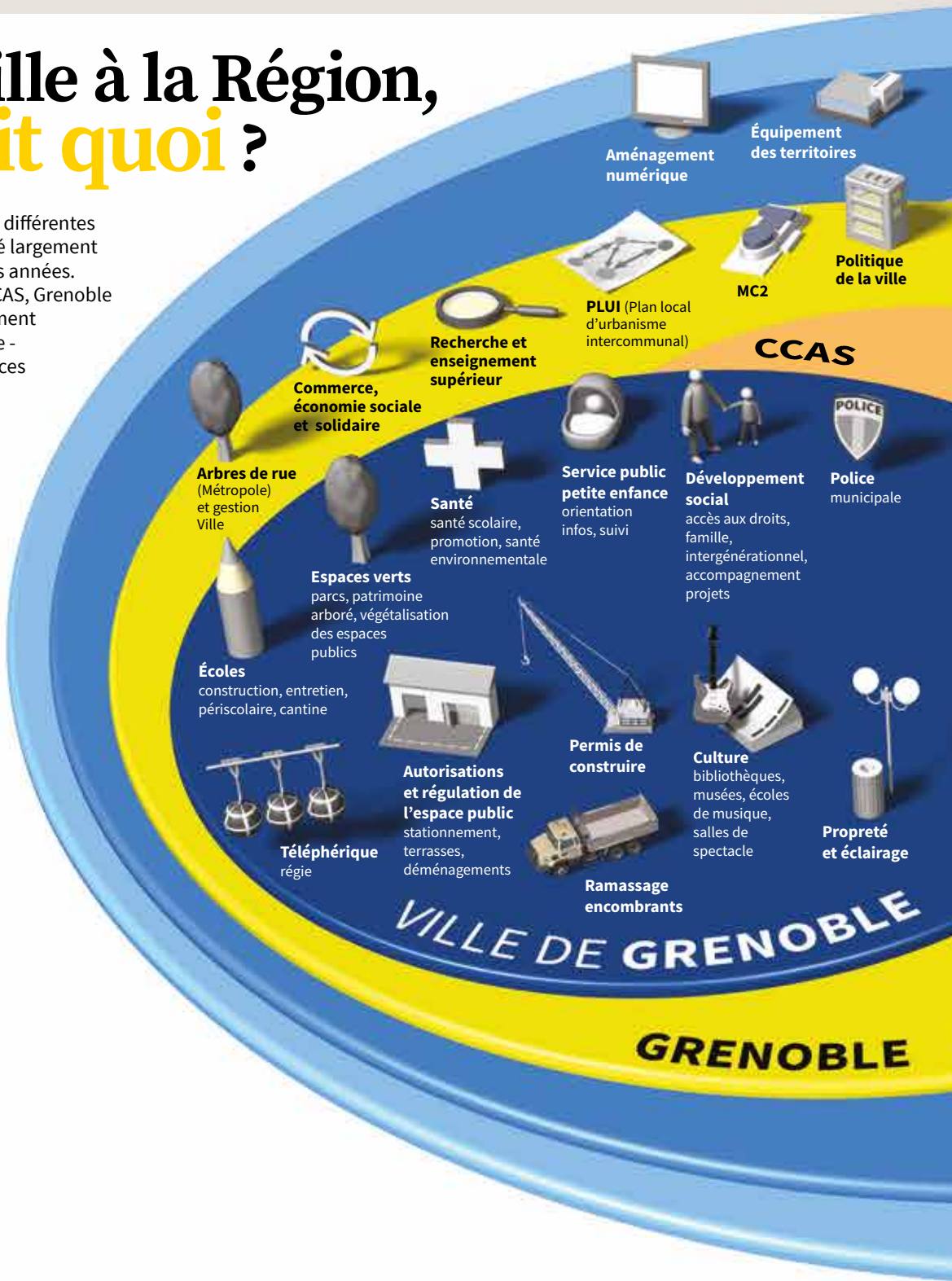


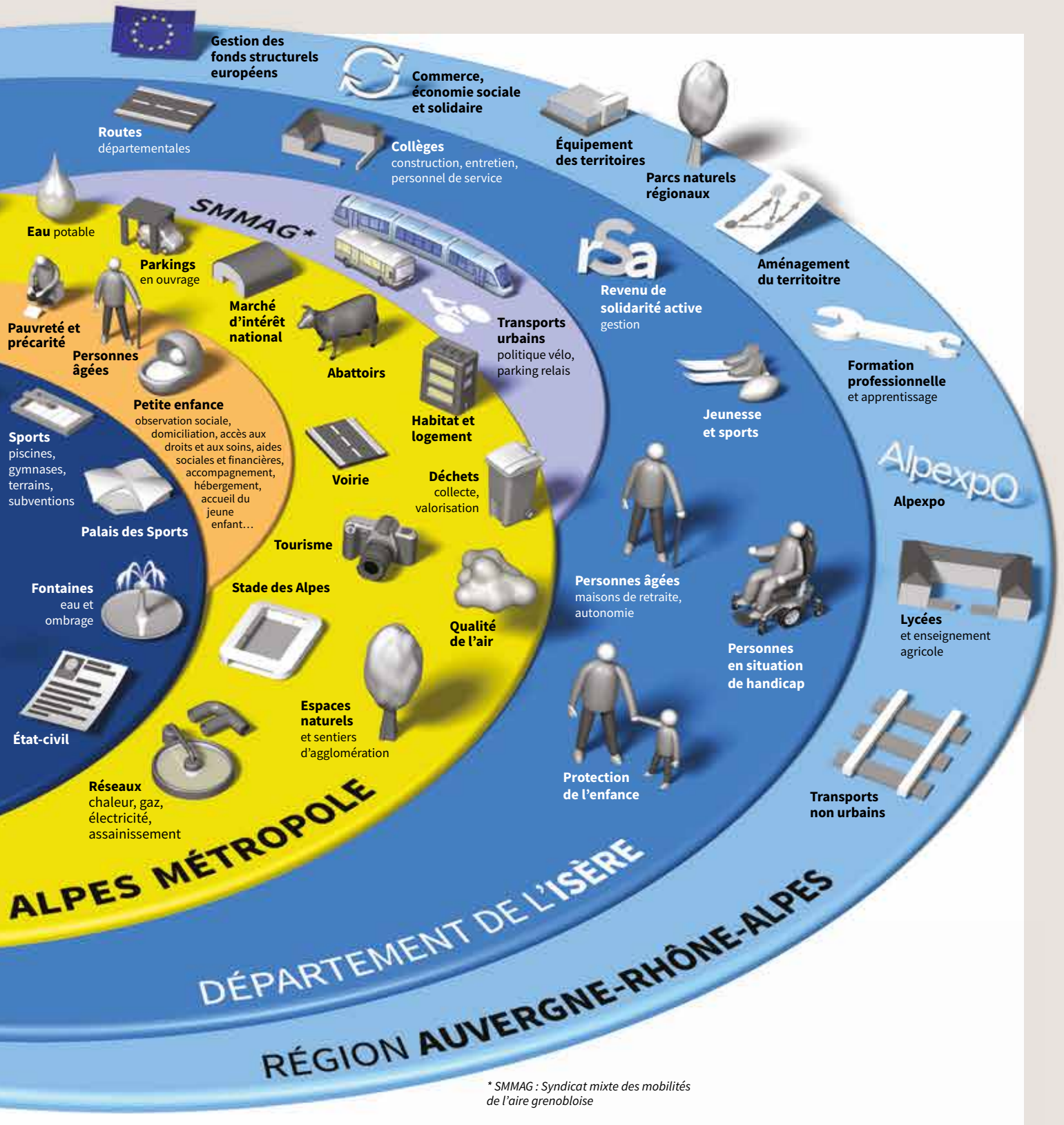
Rdija Thérèse SAHIRI



# De la Ville à la Région, qui fait quoi ?

Les compétences entre les différentes collectivités locales ont été largement redistribuées ces dernières années. Ville de Grenoble et son CCAS, Grenoble Alpes Métropole, Département de l'Isère, Région Auvergne - Rhône-Alpes : chacune de ces collectivités s'occupe de domaines bien précis. Pour vous y retrouver et savoir quelles sont les compétences de chacune des collectivités, Gre.mag fait le point. ■







### “Coopérer, protéger, inventer”

# 100 jours pour préfigurer demain

Protéger, coopérer, inventer : un triptyque qui trace un chemin pour marquer les 100 premiers jours de la nouvelle municipalité et donner un cap. La Ville s’engage à protéger et améliorer le quotidien, réaffirmer la santé, le logement, la sécurité comme droits fondamentaux, faire vivre la démocratie tous les jours, en bref faire de Grenoble une ville grandeur nature, protectrice et solidaire. Petit tour de quelques mesures phares.

## COOPÉRER

Travailler avec les habitant-es notamment au sujet du lac baignable et des commerces de La Villeneuve.

Préfigurer des Maisons du quotidien pour être à l’écoute des habitant-es sur toutes les questions de proximité (propreté, travaux, projets...).



© Auriane Pollet



© Jean-Sébastien Faure

Installer une journée bureaux ouverts pour permettre aux habitant-es de rencontrer élu-es et services.  
Rendez-vous le samedi 20 juin à l’Hôtel de Ville.



© Auriane Pollet



Développer des séjours en montagne pour les jeunes avec une nuit en bivouac.



© JM Franchillon

## PROTÉGER



© Auriane Poillet



Lancer le comité de pilotage du centre de santé Saint-Bruno.

Recruter une police municipale de quartier, des médiatrices de nuit, et adhérer au réseau des villes anti-narcotrafic.



© Auriane Poillet



Mettre en place une clause de résistance fondée sur la garantie des principes républicains et des droits fondamentaux.



© Sylvain Frappat



© Auriane Poillet

© Auriane Poillet



Coup de pouce aux familles monoparentales avec la mise en place d'un pack de tarification sociale.



Lancer la brigade municipale contre les logements vacants et/ou indignes.



# Gre. le dossier

## DÉCRYPTER

### Nouvelle équipe

#### INVENTER

Revitaliser le commerce de proximité avec les Unions de quartiers. Imaginer des événements festifs pour dynamiser le centre-ville. Travailler sur la vie étudiante et faire découvrir l'offre culturelle de Grenoble.

Parer une première rue piétonne, la rue de Bonne, d'un « ciel coloré » et ombragé en été pour protéger les passant-es du soleil. Baisse de la température ressentie : - 3°.



© Atelier Chassagnac, photo d'illustration à titre d'exemple



© Jean-Sébastien Faure

© Auriane Poillet



Mettre en place une épargne populaire et coopérative : mobiliser l'épargne citoyenne au service des projets de la Ville.



© Auriane Poillet

Réaménager les espaces publics de la place Saint-Bruno, en collaboration avec les habitant-es, pour 2029.



© Auriane Poillet

Lancer des études sur l'Isère baignable (définir les conditions de sécurité notamment) et faire un grand « Splash » pendant l'été ! Ouvrir la piscine Jean-Bron 250 jours par an.

1



© Auriane Poillet

2



© Auriane Poillet

3



© Jean-Sébastien Faure

## ...et demain

- 1 Inauguration de la tour Perret le 10 juillet
- 2 Inauguration prochaine de la place Salvador Allende
- 3 Ouverture du centre de santé pédiatrie à La Villeneuve
- 4 Extension du parc Flaubert, grande aire de fraîcheur
- 5 Avancement des travaux de la Chronovélo Vercors/Semard/ Berriat
- 6 Nouveaux espaces de liberté pour les chiens
- 7 Rénovation du square Foch
- 8 Inauguration de l'avenue Jeanne-d'Arc réaménagée
- 9 Inauguration du square Lilian-Dejean le 3 juin

7



© P. FABIO DOS SANTOS KRAEHL

8



© Auriane Poillet

6



© Auriane Poillet

9



© Jean-Sébastien Faure

5



4



© Auriane Poillet



### CIRCUITS COURTS

# Le (bon) goût de la proximité

Qu'il s'agisse d'artisanat ou de production alimentaire, les commerces sont de plus en plus nombreux à privilégier et soutenir les circuits courts. Un choix local qui fait mouche. La preuve par quatre.

Par Isabelle Ambregna

## Ostara, ostensiblement naturelle

« Ses fleurs sont magiques ! », vous lance un passant en vous voyant approcher de la devanture vert tendre. Magiques ? « Elles tiennent très longtemps ! Et leurs couleurs changent au fil des jours », glisse-t-il, admiratif. En un an et deux mois, Flore Clément alias Ostara (déesse du printemps) s'est déjà constitué une clientèle fidèle. Installée à l'Île-Verte, à deux pas de la rue des Fleurs, la trentenaire a pris le parti d'honorer la nature, et les Alpes en particulier, en proposant des fleurs françaises, locales et de saison. Cueillies la veille, livrées le matin même, peu de route, voilà qui explique la fraîcheur et la tenue de ses tulipes, renoncules et autres narcisses. « Je travaille avec trois fermes florales du Vercors, du Trièves

et de la Matheysine, mon grossiste s'approvisionne dans le Nord-Isère, et en période de creux, je complète avec des fleurs du Var et d'Italie », explique la jeune fleuriste, qui dit avoir aligné le projet de sa petite entreprise avec ses valeurs écoresponsables, et refuse catégoriquement les fleurs du bout du monde contaminées par les pesticides. Une bienveillance qu'elle prolonge dans ses compositions florales funéraires, élaborées avec des matériaux naturels... Créative et poétique Flore, qui sort des standards, fait reflurir le monde... et ouvrira son second atelier-boutique à La Tronche, en septembre. ■

**📍 31, rue de Mortillet - 04 56 85 03 66. Membre de la Fleur Française. Ateliers floraux : ostara-hommages.fr**



© Mathieu Nigay



© Jean-Sébastien Faure

## Le P'tit Ravito, régal local

Les habitant-es du secteur Berriat/Saint-Bruno ont un nouveau QG : le P'tit Ravito. Nichée rue Diderot, l'épicerie de quartier est devenue « une petite lumière » sacrément appréciée. En mettant le projecteur sur 150 producteurs locaux situés pour 90 % d'entre eux à vingt kilomètres de Grenoble (10 % sont à moins de 150 km), la jeune Scop défend depuis sa création un principe vertueux : « Notre épicerie essaie de prôner une autre façon de consommer : du bio, du vrac et du local. C'est une manière de créer des liens avec le monde rural tout en étant en ville, d'être solidaire de l'agriculture et des consommateurs pour qu'ils trouvent une alimentation de proximité qui soit aussi bonne pour eux

que pour leur environnement », explique Emma, l'une des cinq associées de l'épicerie, nouvellement cogérée par Camille et Iris. Les trentenaires, toutes néo-épicières, ex-ingénieures, biologiste et danseuse, ont du goût : sirops Bigallet en vrac, miels de Vaulnaveys, légumes de saison du Fontanil, pains grenoblois du boulanger Fifu, bières artisanales de Champier... Même le tofu (des Alpes) et les déodorants (Nous Le Savons) sont grenoblois, comme l'indiquent les petites pancartes qui précisent aussi le nombre de kilomètres entre l'épicerie et le lieu de production ou de création ! À Noël, l'épicerie organise *in situ* son petit marché de créateurs. À deux pas de chez vous. ■

**📍 2, rue Diderot - 04 76 09 75 37**



© Auriane Pollet

## Signature.s, foisonnement créatif

Par où commencer ? Par les illustrations poétiques de Fanny Audigé ou bien par les boucles d'oreilles en bois naturel de Luck Tide, ou encore par les savons naturellement parfumés de La Savonneuse et les bouquets délicats d'Emka ? À moins de grimper dans la mezzanine où l'on découvre (entre autres gourmandises) infusions, bières d'ici et petits biscuits... Sur 46 mètres carrés étagés, plus 20 m<sup>2</sup> consacrés à un espace de coworking, la boutique Signature.s regorge de pépites ! Son fil conducteur : toutes portent la griffe de créateurs locaux (Grenoble, agglomération, Isère), toutes sont faites main, et par définition sont uniques. Le principe, inchangé depuis la création en avril 2022, a fait florès : la boutique a multiplié par deux le nombre de créateurs et créatrices : « Trente-trois artisans sont aujourd'hui représentés dont dix sont co-exposants avec un espace dédié », explique Alexandre Jobert, graphiste et illustrateur grenoblois, cofondateur avec la couturière et modéliste Camille Vincent. À la suite d'une expérience dans une boutique éphémère, tous deux souhaitaient « pérenniser une vitrine axée sur l'artisanat local, une consommation éthique, celle-ci permettant aussi d'apprécier la texture, les finitions ou les senteurs de l'objet fait main ». La proximité a du bon. Des ateliers créatifs, animés par les artisans eux-mêmes, se sont multipliés. Des collaborations entre créateurs et créatrices ont surgi de l'espace coworking comme cette affiche de fleurs de montagnes alpines, cosignée Atelier Duo et Vert Mousse. Inspirant ! ■

📍 7, rue Raoul-Blanchard - 06 75 59 40 11. Signature.s organise son 4<sup>e</sup> marché de créateurs place Docteur-Martin, samedi 13 juin de 14h à 21h.

## CLIK Gallery, à la croisée des regards

La surprise surgit souvent au coin de la rue. Derrière son nom anglophone, CLIK Gallery – inspiré de « to click » en anglais, déclencher l'appareil photo – vous emmène voyager à deux pas de chez vous ! Depuis sa création en juin 2023, la photographe et sociologue Suzanne Porter, anglaise d'origine et grenobloise d'adoption, a fait de sa « gallery » une vitrine et un refuge des talents photographiques de la région. « Mon entourage m'a dit : fais à Grenoble ce que tu aimes faire », raconte avec un soupçon d'accent anglais celle qui, dix années durant, parcourt le monde pour les ONG, puis crée des balades photos au Maroc et CLIK Trip, une plateforme fédérant plus de 200 photographes à l'international. Suzanne fonce ! Sillonne la ville durant un an, en extrait 365 cartes postales locales, lance ses balades photos (ouvertes à toutes et tous), expose des photographes d'Isère, pros, émergent-es et amateurs, et quelques célèbres venu-es d'ailleurs. Son concours photos fait des émules : « L'an passé, j'ai reçu 658 photos ! Toutes ont été imprimées et exposées à la galerie. Je convie le grand public à voter (8 000 votes en 2025), puis je lance les tirages en 40 x 60 cm du top 20 que j'expose en septembre avec un catalogue imprimé en Isère. Pour la précédente édition, toutes les personnes lauréates, sauf une, étaient grenobloises ! » Preuve que son engagement lui sourit : l'association Les Amis de CLIK vient de voir le jour pour soutenir la « gallery » et ses futurs talents... ■

📍 5, boulevard Gambetta - 06 70 12 39 62. Galerie d'arts visuels, café et concept-store.



© Mathieu Nigay



## Centre horticole

Démonstration de semis  
lors de la journée Portes  
Ouvertes, avec la direction  
Nature en ville.  
25 avril



© Auriane Pollet



© Auriane Pollet

© Auriane Pollet

## Rue Billerey

Place aux enfants du groupe  
scolaire Jean-Jaurès :  
performance de deux classes  
avec la compagnie Ox'art Dance.  
23 avril

## Halle Clemenceau

Festival Place aux jeux,  
le plus grand événement  
ludique de l'Isère : une  
semaine de jeux sous toutes  
les formes.  
26 avril





## Place des Géants

Hip-hop Parade avec la compagnie Pompoko et le centre de loisirs Arlequin-Les Baladins dans le cadre de l'appel à projet artistique et culturel des Places aux enfants.  
**17 avril**



© Jean-Sébastien Faure



© Jean-Sébastien Faure

## Place rouge - Nibia - Sabalsagaray - Curutchet

Chorale regroupant plus de 600 enfants des écoles Les Genêts (jaune), Lafontaine (blanc), Les Trembles (rouge), Les Buttes (vert) et Le Lac (bleu), accompagnés par des enseignants-artistes. **28 avril**



© Mathieu Nigay

## Place Saint-Bruno

Spectacle de théâtre *Lonely Sweetie* par la compagnie La Dérouillée, dans le cadre des 10 Jours de la culture  
**24 avril**





“ Un espace de libre expression  
égal pour chaque groupe  
(équivalent à 2000 caractères)  
et + sur [grenoble.fr](https://www.grenoble.fr) ”

## Groupe Oui Grenoble

Vincent BERLANDIS, Isabelle PETERS



### Coopérer, protéger, inventer

Le 22 mars, 56,59 % des électeurs et électrices nous ont accordé leur confiance ; nous mesurons pleinement la responsabilité qui en découle. L'élection municipale n'est pas une fin en soi : elle ouvre un mandat d'action, d'exigence et de résultats. Dès les premières semaines, notre majorité s'est mise au travail avec une ligne claire, portée devant les Grenobloises et les Grenoblois : inventer, protéger, coopérer.

Coopérer, d'abord, car l'avenir de Grenoble se construit avec ses habitant-es, ses associations, ses entreprises et ses institutions partenaires. Nous relancerons les dynamiques de quartier, ouvrirons de nouveaux espaces de dialogue et engagerons un travail collectif à l'échelle du territoire. Coopérer, c'est reconnaître que les solutions les plus durables sont celles qui se construisent ensemble.

Protéger, ensuite, parce que la qualité de vie et la solidarité ne se négocient pas. Nous engagerons rapidement des actions pour renforcer la tranquillité publique, améliorer l'entretien de l'espace public et accompagner les personnes les plus fragiles. Protéger, c'est garantir à chacune et chacun de vivre dans une ville apaisée, attentive et solidaire.

Inventer, enfin, pour préparer Grenoble aux défis sociaux et climatiques. Cela se traduira par l'accélération de la transition écologique, le soutien renforcé aux initiatives locales et le développement de services publics plus accessibles et plus efficaces. Inventer, c'est aussi expérimenter, faire confiance aux acteurs du territoire et valoriser les solutions qui améliorent concrètement le quotidien.

Notre méthode est claire : agir rapidement, de manière concrète, et dans la transparence. Chaque décision s'inscrit dans une vision d'ensemble, au service d'une ville plus juste, plus écologique et plus innovante. Ce mandat sera celui des transformations utiles, construites avec et pour les Grenobloises et les Grenoblois.

# les groupes au conseil municipal

## Groupe La France Insoumise

Allan BRUNON, Zakaria AMRAM, Khemisti BOUBEKER, Bastien CASTILLO, Abdelnour DJEBOURRI, Kenza DOUKHI, Thomas MANDROUX, Jasmine NEBILI, Coline PISSARD-GIBOLLET, Majda RAKI, Robinson ROSSI, Lauren VIGUIER, Angélique WABENE



## Enfin une gauche de combat !

À Grenoble, les urgences sociales, écologiques et démocratiques appellent des actes. Élu-es d'opposition, nous sommes treize élu-es de combat, aux côtés des Grenoblois-es et des luttes locales, pour défendre concrètement leurs droits et améliorer leur quotidien. Merci aux plus de 7 000 Grenoblois-es qui nous ont accordé leur confiance en votant pour notre liste au premier tour.

La réalité municipale ne peut être ignorée : les conditions de travail des agent-es se dégradent. Manque d'effectifs, surcharge, perte de sens... celles et ceux qui font vivre les services publics tiennent la ville à bout de bras. Être à leurs côtés, c'est exiger des recrutements, de meilleures conditions de travail et une véritable reconnaissance. Sans agent-es respecté-es, pas de service public de qualité.

Nous défendons une gauche forte, de rupture, fidèle à ses valeurs. C'est pourquoi nous regrettons profondément les alliances avec la droite à la Métropole, qui brouillent le cap et affaiblissent les réponses aux urgences sociales. Comme nous l'avons rappelé à plusieurs reprises, il faut de la clarté politique pour répondre aux besoins des habitant-es.

Notre engagement, c'est aussi la cohérence. Nous soutenons la rupture du jumelage avec Rehovot, ville israélienne, au nom du respect du droit international et des droits humains. Défendre la paix et s'opposer au génocide en cours du peuple palestinien, c'est faire des choix clairs. Nous porterons d'ailleurs une délibération en ce sens.

À la Ville, nous portons un programme de rupture : biens communs, lutte contre la précarité, logements dignes, écologie populaire et démocratie réelle, avec des votations citoyennes. Être élu-es, pour nous, ce n'est pas gérer l'existant. C'est agir, proposer, résister. Aux côtés des habitant-es, nous continuerons le combat pour une ville plus juste, plus solidaire et plus démocratique.

## Groupe d'opposition Réconcilier Grenoble

Franck BENHAMOU, Jean-Noël PUSEL, Nathalie BÉRANGER, Stéphane ROBIN, Pierre-Louis CARDINAL, Thierry ALDEGUER, Anouchka MICHARD, Clément CHAPPET, Brigitte BOHER, Emilie CHALAS, Jean-Luc RIZZI, Rdija Thérèse SAHIRI, Delphine BENSE



## L. Ruffin reconduit les adjoints d'Éric Piolle pour mener la même politique

La liste des adjoints et de leurs délégations, dévoilée tardivement par Laurence Ruffin dans un contexte de fortes tensions internes, confirme que cette « nouvelle » majorité s'inscrit dans la continuité de celle d'Éric Piolle et entend poursuivre la même politique. La moitié des adjoints nommés occupaient déjà ces fonctions lors du précédent mandat.

Ces élus sortants, qui ont contribué à l'échec du précédent mandat, se voient confier à nouveau des délégations clés, notamment aux finances, au social ou aux quartiers populaires.

Pour rompre avec l'immobilisme qui fait tant de mal à notre ville, en particulier en matière de sécurité, nous avons écrit à l'Adjoint à la sécurité et à la prévention, en l'invitant à se saisir de nos propositions afin qu'il puisse agir rapidement pour protéger les Grenoblois. À ce jour, nous restons sans réponse de sa part et aucune action n'a été engagée.

Incapable de tirer les leçons du précédent mandat, pourtant rejeté par une large majorité d'habitants, la maire et ses adjoints s'inscrivent dans la même trajectoire que lors des mandats précédents.

Enfin, la nomination d'un élu LFI à la présidence de la commission des finances, alors même qu'ils ont été élus sur la même liste, illustre une logique d'entre-soi. Celle qui affirmait vouloir être "la maire de tous" confirme ainsi qu'elle ne sortira pas du cadre de la municipalité sortante.

[contact@reconciliergrenoble.fr](mailto:contact@reconciliergrenoble.fr)

## En mai, festival qui te plaît !

Pas besoin d'attendre l'été pour voir reflourir les scènes... À Grenoble, les festivals sont de retour dès le temps du muguet pour nous en mettre plein les yeux et les oreilles ! Par Annabel Brot

### REGARDS CROISÉS

## Textes à vivre

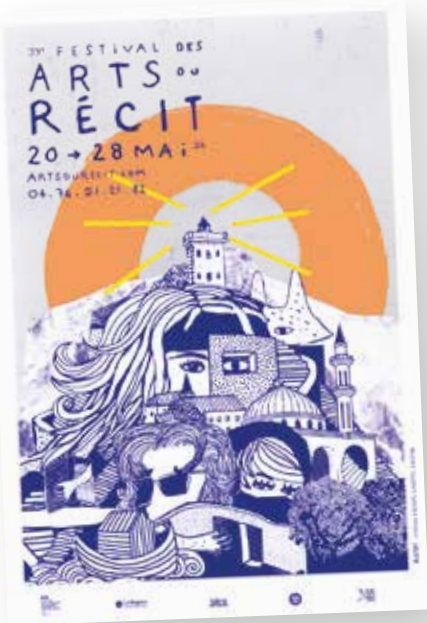
**Le collectif Troisième Bureau nous invite à une semaine dédiée aux écritures contemporaines qui conjugue lectures et rencontres.**

« L'écriture dramatique se renouvelle continuellement. Elle est l'essence de cette manifestation faite de temps de parole, de questionnements, de convivialité et qui s'adresse au grand public, rappelle Bernard Garnier, coordinateur du festival. Cette 26<sup>e</sup> édition accueille une dizaine d'invité-es dont les pièces questionnent la société capitaliste, qu'elles parlent de la jeunesse, de l'école, des conflits armés... »

Les soirées proposent des lectures suivies d'un échange avec l'auteur ou l'autrice, le traducteur ou la traductrice. On entendra par exemple *78 ans de fragments* de Hannah

Khalil qui nous fait partager le quotidien d'une famille palestinienne de 1948 à nos jours, *L'École Eureka*, une pièce signée Jonathan Spector explorant subtilement la notion de consensus ou *Boukan* d'Alexandro Christi Nicolas qui témoigne de la réalité en Haïti avec force et humanité. Ces rendez-vous sont précédés par les levers de rideau : des textes courts lus par des lycéen-nes que le collectif sollicite régulièrement. Le dimanche matin, les plus jeunes sont convié-es à un apéro-sirop organisé avec l'Espace 600 pour écouter des textes de Mété Navajo. ■

**📍 26 mai au 2 juin, Théâtre 145. Gratuit.**



### LES ARTS DU RÉCIT

## Le conte est bon

**Pas moins de 80 rendez-vous grand public mettent l'oralité à l'honneur avec modernité et créativité.**

Organisé par le Centre des arts du récit qui s'est installé au théâtre Prémol en septembre, le festival témoigne de son ancrage dans le quartier où se déroulent une dizaine d'événements. Il rayonne aussi dans toute l'agglomération où il déploie « une grande fête de l'oralité avec des histoires qui nous rassemblent, nous font voir la réalité différemment, nous poussent à nous questionner, à trouver du sens... », précise Stéphane Jourdain, directrice du Centre des arts du récit.

Accessible et riche en surprises, cette 39<sup>e</sup> édition du festival se caractérise par « une grande diversité des formes : récits solos ou à

plusieurs voix, associant de la musique, de la vidéo ou du dessin, tandis que des thématiques se dégagent ». Les femmes sont à l'honneur avec des approches sensibles comme une version revisitée du film *Thelma et Louise* ou une journée consacrée au matrimoine oral. L'Histoire est également très présente, de la Première Guerre mondiale à la guerre civile espagnole en passant par des récits plus contemporains évoquant l'exil. Les deux mercredis sont dédiés à la jeunesse avec des propositions pour chaque tranche d'âge à découvrir à la Bifurk, à la bibliothèque Gisèle-Halimi, au Bivouak Café... ■

**📍 Du 20 au 28 mai. Infos: [artsdurecit.com](http://artsdurecit.com)**



Suzane.



Luiza.

MAGIC BUS

# Happy birthday !

**Édition grand format au Palais des Sports pour cet événement incontournable dédié aux musiques actuelles. Il accueille cette année dix-sept groupes et artistes.**



Organisé par l'association Retour de Scène, le Magic Bus souffle (déjà!) ses vingt-cinq bougies et fête dignement l'événement. « Après s'être déroulé en plein air et en version itinérante, le festival retrouve un site unique avec une jauge de 4 000 places, un format encore jamais atteint », souligne Damien Arnaud, chargé de la programmation. Autre nouveauté: un espace avec une scène intérieure dédiée aux têtes d'affiche et une scène extérieure mettant à l'honneur la découverte.

Pour autant, « le festival reste fidèle à son ADN avec des propositions fédératrices et exigeantes qui font parcourir différents styles, une programmation paritaire et une large place accordée aux talents locaux ». Le vendredi, la tendance est plutôt pop avec Suzane, seule en scène pour interpréter ses chansons fortes et engagées, Luiza, une jeune artiste au répertoire coloré inspiré des musiques du monde ou Blue Laïka distillant des sonorités éclectiques et ciselées. Le samedi s'inscrit dans des ambiances plus électro avec Synapson qui transcende depuis quinze ans les frontières musicales, Mezerg pour une de ses inoubliables performances d'homme-orchestre du futur, Aora Paradox qui fusionne les genres sans restrictions. En lien avec le collectif SPR, un open air gratuit avec des DJ grenoblois-es est organisé le samedi après-midi. Bar et restauration en circuits courts sont aussi proposés sur le site.

**Les 29 et 30 mai au Palais des Sports. Tarifs: journée de 29 à 42 €, pass deux jours de 55 à 77 €. Infos: retourdescene.net**

## LA POÉSIE EST UNE OREILLE

# Des Vers qui en ont l'air

**L'Office des Transports Poétik fait pétiller les mots dans une programmation placée sous le signe de la rencontre.**

« Cette cinquième édition invite une douzaine d'autrices et auteurs pour faire découvrir et entendre des voix contemporaines de tous horizons, mais aussi initier des échanges entre les disciplines qui suscitent des créations inédites », résume Katia Bouchoueva, coordinatrice.

Le ton est donné dès l'ouverture à la bibliothèque Centre-ville avec une soirée *Electro Poétik* où la poétesse Séverine Daucourt et la DJ grenobloise Actress M feront dialoguer leurs univers artistiques. Autre belle rencontre entre texte et musique le 21 juin au Théâtre Sainte-Marie-d'en-bas avec une scène ouverte au grand public orchestrée par la slameuse grenobloise PIB (Poème Intérieur Brut) et des musiciennes du CIMN (Centre International des Musiques Nomades). La créativité est aussi au rendez-vous lors d'ateliers atypiques et inspirants: ainsi la poétesse grenobloise Élisabeth Chabuel animera une balade-écriture à la Bastille suivie d'une restitution et d'un échange autour de son dernier livre. D'autres rencontres se tiendront dans les librairies partenaires et réuniront souvent plusieurs invité-es pour mettre en résonance leur démarche d'écriture. ■

**📅 Du 29 mai au 30 juin. Gratuit. Infos : officetransportspoetik.com**



### DÉCOUVERTE

## Le trail, une courroie d'inclusion

L'été dernier, l'équipe organisatrice de l'Ultra Tour des 4 Massifs (UT4M) proposait pour la première fois l'EN 10K, une course handisport intégrée à la programmation du fameux évènement trail. Une expérience réussie qui sera renouvelée en juillet prochain.

Si ce n'était pas une première en France, où le handi'trail se développe depuis quelques années, l'UT4M innovait de son côté l'été dernier avec l'EN 10K. « Un handi'trail de 10 km, enfin plus exactement de 12 km et 1 000 m de dénivelé positif », précise Sandrine Liprandi, la responsable de la course.

Pour cette première édition, cinq participants, dont un équipage en joëlette, se sont lancés dans l'aventure. « Nous souhaitons que l'UT4M soit un événement ouvert à toutes et à tous, y compris aux personnes en situation de handicap. Notre volonté a toujours été de



pouvoir partager notre passion du trail et de la montagne, en donnant à chacune et à chacun la possibilité de s'épanouir à travers le défi sportif, le dépassement de soi et la découverte de notre territoire. D'où le lancement de ce handi'trail, ouvert à tout handicap visuel, moteur ou mental. »

### Cap sur le Vercors

La première édition a donné pleinement satisfaction. La course a donc été renouvelée pour 2026 et se disputera le jeudi 16 juillet. « Sur le même parcours que le 20 km Vercors, afin de renforcer l'inclusion. Le départ du handi'trail sera donné 15 minutes avant pour éviter la cohue du départ. L'arrivée

se fera à Saint-Nizier-du-Moucherotte. » Pour cette seconde édition, le parcours empruntera pour la première fois le Vercors. « Il sera plus roulant, plus large, sans passage vertigineux donc plus accessible même si le dénivelé est plus important. » La volonté des organisateurs de l'UT4M est d'augmenter sensiblement le nombre des participant-es cette année. Un travail plus étroit a donc été entrepris avec le Comité départemental handisport, la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes et les clubs handisports locaux.

Les inscriptions sont ouvertes sur le site Internet de l'évènement jusqu'au 30 juin. ■

Frédéric Sougey

[ut4m.fr](https://www.ut4m.fr)



## Des courses pour rassembler

Si l'UT4M a opté pour un parcours entièrement dédié à des pratiquant-es en situation de handicap, d'autres courses travaillent aussi dans une démarche inclusive. « On développe des épreuves, comme le Trail des Débutantes ou La Sibérienne, où règne l'esprit fun. Pas de guerre des chronos, c'est ouvert à tous et toutes. On facilite la participation des joëlettes [fauteuils roulants handisport] et des personnes malvoyantes », explique Guillaume Laferrere, directeur de l'association Alpha Sport Event. Pas de course dédiée mais une volonté d'intégrer tous les publics au sein d'une même compétition... Quand c'est possible. « Sur les 10 km de la Bastille, il est compliqué d'accueillir des participant-es à mobilité réduite avec tous ces escaliers... Donc on essaie de se focaliser sur d'autres publics éloignés. » Concernant La Grenobloise, « l'inclusion est l'esprit même de la course, rappelle Taoufik Boukrouma, de l'ASPTT Grenoble. Les épreuves, non chronométrées, sont mixtes, le public est de tout âge et le tracé de la marche solidaire donne la possibilité aux personnes en fauteuil de participer. » ■ FS

OMS

## Mouvement sportif au grand cœur

**L'inclusion est au centre des préoccupations des clubs grenoblois. Elsa Fatet, présidente de l'Office Municipal des Sports éclaire la situation.**

« Les initiatives sont nombreuses, confirme la dirigeante. Il y a, à la base, une volonté municipale que les clubs s'inscrivent dans une démarche inclusive. Cela fait partie des grands axes que la mairie a définis dans l'orientation de sa politique sportive. »

Des actions qui vont de l'adaptation du tarif de la licence à des choses un peu plus spécifiques. « Au sein de l'OMS, il y a des associations uniquement dédiées à la pratique handisport par exemple, ou d'autres, comme les Big Bang Ballers, qui centrent leur politique sur ce sujet. À côté de ça, beaucoup de clubs mettent aussi des choses en place. Au-delà de la partie « handi », enfin, l'inclusion regroupe plusieurs types de publics éloignés de la pratique. »

La situation reste toutefois encore perfectible. « On se rend compte que certains clubs ont envie de travailler sur ce sujet mais ils ne savent pas toujours comment faire. Il manque peut-être une dynamique commune. Groupes de travail, mise en réseau pour travailler avec des associations spécialisées : ce sont des pistes de réflexion pour pouvoir aider au mieux les clubs dans leur volonté d'inclusion. » ■ FS



© Sylvain Frappat



© B. Gaigé

PORTRAIT

## Vincent Boury, « roi » de l'UT4M

**C'est peu dire qu'il a apprécié l'expérience. Très grand champion du handisport français – il a notamment remporté l'or en tennis de table lors des Jeux paralympiques de Pékin, Vincent Boury a pris part l'été dernier, avec son équipe ADONF, à l'épreuve EN 10K organisée par l'U4TM.**

« Ça a été une aventure humaine incroyable, physique mais surtout très drôle », explique ce passionné de montagne, un peu « réticent » quand il s'est mis il y a quelques années à la joëlette. « J'avais l'impression de ne servir à rien, d'être un peu comme un sac à patates », confie-t-il, lui qui a depuis complètement adopté ce fauteuil roulant handisport.

La course EN 10K mise en place l'été dernier par l'UT4M lui a ainsi offert quelques souvenirs mémorables et de bonnes tranches de rigolade. « On était une équipe d'une demi-douzaine, des profils différents mais tous là pour se marrer avant tout. Les potes disaient à certains concurrents que j'étais un millionnaire qui voulait participer à l'épreuve en se faisant porter. J'ai mis du temps à comprendre pourquoi certains me regardaient parfois de travers (rires) ».

### Solidarité à toute épreuve

On l'aura compris, si l'aspect sportif reste important, l'essentiel est ailleurs. « La moitié du temps de notre

chrono, on était à l'arrêt pour notamment profiter des paysages. Et puis la solidarité des autres concurrents qui venaient filer un petit coup de main sur les tranches du parcours les plus dures... C'était vraiment un moment incroyable. »

Vincent et son équipe essaient d'ailleurs de participer dès que possible à d'autres épreuves du genre sur le territoire. « L'UT4M propose une course spécifique mais on peut participer presque partout. La joëlette – je remercie l'association ASPA Running de nous l'avoir prêtée – permet d'arpenter tous les terrains. »

Un « trône » qui demande quand même quelques efforts à son occupant-e, ne serait-ce que pour la gestion de l'équilibre. Mais qui ouvre la voie (royale ?), à des temps de partage et de convivialité! ■ FS

[i adonf.net](https://www.adonf.net)



## VIE ASSOCIATIVE ET CITOYENNE

# Associations, on enquête sur vous !

Qui sont aujourd'hui les associations grenobloises ? Quels sont leurs besoins ? Une enquête est ouverte jusqu'en juillet pour répondre à ces questions. L'objectif pour la Ville de Grenoble : disposer de connaissances actualisées pour choisir les bons outils et adapter ses politiques.

Vous participez ? Par Adeline Charvet



Vous faites partie d'une association basée à Grenoble ou dont l'activité principale s'y déroule ? Membre du bureau, salarié-e ou bénévole, la parole est à vous ! Afin de mieux connaître son tissu associatif, la Ville de Grenoble a lancé une enquête ce mois d'avril, et qui se déroulera jusqu'en juillet. Au pilotage, le service Vie associative et citoyenne qui porte l'Observatoire de la vie associative locale (OLVA).

### Un baromètre dans la durée

La dernière enquête date de 2023. Elle avait permis d'établir une première photographie du tissu associatif grenoblois et d'en saisir les besoins. L'évolution des usages de la Maison de la vie associative et citoyenne (MVAC), plus ouverte et avec une nouvelle salle de cinquante places, est un exemple.

Trois ans plus tard, voici venu le temps d'un nouveau diagnostic. L'objectif : adapter les politiques publiques aux évolutions du contexte associatif et aux particularités rencontrées pour mieux coopérer avec les associations et encourager leurs activités.

### Des questionnaires circulent

Ainsi, la Ville vise les associations grenobloises avec l'ambition de toucher celles

qu'elle connaît moins bien. Le questionnaire se complète en ligne, ou alors sur papier dans les Maisons des Habitants, à la MVAC et lors de rendez-vous associatifs et culturels.

Quid du contenu ? Des questions sur le profil de l'association (zone d'intervention, publics...), ses membres (adhérent-es, bénévoles, gouvernance...), ses moyens (financements, salarié-es...), ses perspectives et ses besoins, et enfin sa coopération (entre associations et avec la Ville).

### Comparer à d'autres contextes

La méthode d'enquête est portée par le Réseau national des maisons des associations. Une démarche qui permet, au-delà de fournir des connaissances locales, de comparer les données obtenues à Grenoble à celles d'autres communes de même taille en vue de bénéficier d'autres expériences et de partager de bonnes pratiques. ■

**Retrouvez le questionnaire en ligne et toutes les informations sur l'enquête sur [associations.grenoble.fr](https://associations.grenoble.fr) - contact : [olva@grenoble.fr](mailto:olva@grenoble.fr)**

## Les assos à Grenoble

- Près de **5 000** associations
- **500** questionnaires exploités en 2023 lors de la précédente enquête (données OLVA 2023)

### Répartition par secteurs d'activité

- **21 %** œuvrent dans l'action sociale, la santé et l'humanitaire
- **20 %** dans la culture
- **17 %** dans les sports



© Auriane Poillet

## SOLIDARITES

### Sororité Grenoble Femmes tisseuses de liens

Elles étaient un groupe de femmes à se retrouver régulièrement à la Maison des habitant-es (MdH) Teisseire-Malherbe pour faire du sport, sortir, partager un repas, quand l'idée leur est venue de trouver un lieu pour partager davantage. Bingo : la Ville met à leur disposition un local au cœur du quartier Teisseire. En 2024, elles créent l'association Sororité Grenoble qui décroche une subvention dans le cadre du Budget Participatif municipal pour rénover ce local. Et depuis quelques mois, le programme s'étoffe : ateliers de cuisine, yoga, épilation du visage, coiffure, cours de français... Une quinzaine de femmes participent régulièrement, venues de tout le territoire grenoblois. La plupart sont migrantes et mères au foyer, quelques-unes plus âgées. « Nous essayons de les inviter à sortir de chez elles, à reprendre des activités... », indique Souaad Ouanoughi, présidente de Sororité Grenoble. Le groupe tisse aussi des liens avec les associations qui interviennent sur différentes thématiques : accès à la lecture avec Bouquins sans frontières, conseil conjugal et familial avec la MdH Abbaye, vécu post-traumatique avec Eclat, accès à la santé avec Pops 38. ■

📍 6 bis, rue Dubois-Fontanelle - sororite.grenoble@gmail.com

## CULTURE

### Le Bruit Un réseau de vergers dans la ville

« Collectif artistique implanté dans le terreau isérois », Le Bruit a ouvert en 2021 le jardin



© Vincent Rocco

partagé du pont de Chartreuse. Son intention : favoriser le lien social via jardinage, arboriculture et artisanat, encourager la création artistique et entretenir un dialogue avec la recherche. Les actions fleurissent : un festival (qui devient biennal), la création de vergers participatifs, des journées Arts et sciences sur le jardin avec des étudiant-es et un partenariat avec l'équipe STEEP (Soutenabilité, Territoires, Environnement, Économie et Politique) de l'Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique (Inria). « L'association n'a pas de salarié-e mais un collègue de neuf personnes

prend les décisions par consensus », explique Julien Pionchon, coordinateur. Quand il faut clarifier la comptabilité ou un point juridique, les membres prennent rendez-vous pour de l'aide à la MVAC. Hiver après hiver, Le Bruit investit de nouveaux jardins, sur des terrains mis à disposition par la Ville. Ainsi, de nouveaux vergers émergent entre la Bastille et le parc des Berges pour former un grand ensemble, le « Verger Silicium ». Jardiniers et jardinières recherchés-es ! ■

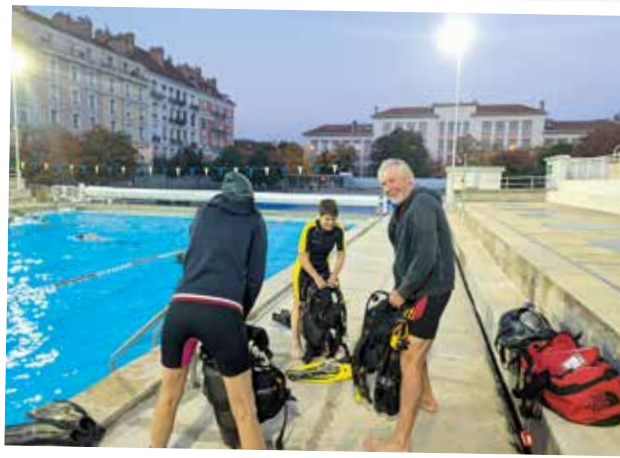
📧 contact@lebruit.org - facebook.com/collectifbruit

## SPORTS

### Club de plongée Grenoble Dauphiné Une asso qui a de la bouteille !

Créé en 1961, c'est le plus ancien club de plongée local. Sa vocation : former à la plongée sous-marine avec bouteilles et proposer des sorties en milieu naturel. Les entraînements ont lieu toute l'année dans les piscines municipales, en vue de faire passer les niveaux 1, 2 et 3 définis par la Fédération française d'études et de sports sous-marins (FFESSM) dont le club est membre. Les cours théoriques ont lieu à la Maison de la vie associative et citoyenne (MVAC), dans une salle mise à disposition pour le club quand il en a besoin. L'été, les plongées ont lieu à la base nautique de Chamagnieu, en Nord-Isère, et en mer à Hyères, dans le parc national de Port-Cros et Porquerolles, où le club amarre son bateau à l'année. Avec 35 à 40 licencié-es, ce club a voulu rester à une taille qui préserve la convivialité. Cette jauge permet aux bénévoles d'assurer le bon suivi d'un équipage exigeant côté sécurité. Quid de la relève ? « Nous sommes un noyau d'anciens et serions heureux de voir s'engager des jeunes », précise Thierry Vinçon, président du club. ■

📍 club-de-plongee-grenoble-dauphine.com



© Club de plongée Grenoble Dauphiné

## Fête des Tuiles : populaire et historique

Rendez-vous samedi 6 juin sur les cours Jean-Jaurès et de la Libération pour vivre un événement qui se réinventera complètement l'année prochaine avec les différents partenaires !

Le temps d'une journée, la Fête des Tuiles rassemble habitant-es, associations et compagnies artistiques locales.

Piétonnés pour l'occasion, les cours Jean-Jaurès et Libération accueillent spectacles, concerts, ateliers participatifs, animations associatives et propositions artistiques dans une ambiance conviviale.

L'événement veut mettre en lumière le dynamisme du tissu associatif grenoblois ainsi que la diversité des expressions culturelles présentes sur le territoire. Inspirée de la Journée des Tuiles, un épisode marquant de l'histoire locale souvent présenté comme un prélude à la Révolution française, la manifestation revendique également un ancrage historique fort. ■



## Conférence : l'islamophobie en France

La France d'aujourd'hui fait face à une nouvelle forme de racisme, celle dirigée contre les personnes perçues comme étant d'obédience musulmane, voire plus généralement de culture musulmane.

Cette islamophobie gagne du terrain avec une recrudescence d'actes racistes souvent passés sous silence. Hanane Karimi, sociologue et autrice, s'est intéressée aux persécutions vécues par les femmes

musulmanes en France mais aussi à l'ensemble des mécanismes qui conduisent à faire du « musulman » un ennemi intérieur, objet de soupçon permanent.

Sa conférence est accessible en langue des signes et le site équipé d'une boucle magnétique. ■

**📅 Mardi 19 mai à 18h30, salon d'honneur de l'Hôtel de Ville - Entrée gratuite dans la limite des places disponibles.**

## numéros utiles



### Vie quotidienne

**Mairie de Grenoble :**  
04 76 76 36 36 /grenoble.fr

**Fil de la Ville :**  
0800 12 13 14

**Information Personnes Âgées :**  
04 76 69 45 45

### Santé

**Centre antipoison :**  
04 72 11 69 11

**Pharmacie de garde :** 3915

**CHU de Grenoble :**  
04 76 76 75 75

### SOS Médecins :

04 38 701 701  
(7j/7 et 24h/24)

### SOS Vétérinaires :

04 76 47 66 66

### Déplacements

#### AlloTAG & INFOTRAFIC

04 38 70 38 70 (téléconseillers et téléconseillères) du lundi au samedi, 8h à 18h30  
tag.fr

#### Allo Mvélo + :

09 73 88 99 10

#### Taxis grenoblois :

04 76 54 42 54

### Numéros d'urgence

**Police Secours :** 17

**SAMU :** 15

**Pompiers :** 18

**Numéro d'urgence européen :** 112

**Hébergement d'urgence :** 115

**Hôtel de Police :**

04 76 60 40 40

**Gendarmerie :**

04 76 20 37 00

# Semaine de l'Éducation : avec joie !

Cette 3<sup>e</sup> édition de la Semaine de l'Éducation porte sur la joie, comme une respiration dans un contexte anxieux, pour (re) trouver des clés pour agir, de manière individuelle et collective.

Un temps pour se demander ensemble : comment accompagner les enfants dans un monde rude et instable ? Comment nourrir la force intérieure et la résistance face aux épreuves ? Comment montrer qu'une vie joyeuse est possible ?

Un temps pour se rappeler aussi que la joie est un ressort puissant dans la construction des enfants et des jeunes, qui pousse en avant et donne envie de se grandir. Plus qu'une option : un essentiel.

Pour vivre le sujet dans ses différentes facettes, cette semaine allie la théorie et la pratique ! Des conférences et des ateliers, pour apprendre, comprendre et échanger. Et des temps joyeux pour passer à l'action, en partageant des moments légers, drôles, pétillants, enthousiasmants.

## Les temps forts :

- Une grande après-midi fantastique au Jardin de Ville Joséphine-Baker ! Jeux et ateliers tous âges, famille/ tout public - de 14h à 17h30. Mercredi 27 mai. Site en accès libre/ Programmation et horaires sur [grenoble.fr/sde](http://grenoble.fr/sde)
- Conférence de Sylvie Chokron, neuropsychologue et directrice de recherches au CNRS - « *La joie, un moteur pour se construire* : plongée au



*cœur du cerveau* » mercredi 27 mai, 18h-19h30, auditorium du musée de Grenoble.

- Conférence de Charles Pépin, philosophe et écrivain - « *Une philosophie de la joie dans l'adversité* ». Vendredi 29 mai, 18h-19h30, salle Juliet-Berto.
- Journées portes ouvertes de la maison des Collines - C'est mieux dehors ! Samedi 30 mai, de 11h à 18h, maison des Collines, chemin Bel-Air à Eybens. ■



## La Kermesse du vélo s'élance pour une nouvelle édition !

Venez célébrer le vélo sous toutes ses formes à l'Anneau de vitesse dans le parc Paul-Mistral, dans le cadre de « Faites du vélo ».

Au programme de cette journée festive :

- Animations avec Aurélien Fontenoy, vice-champion du monde de VTT.
- Rencontres avec Nathalie Baillon, championne de cyclisme longue distance.
- Initiations : bike polo, monocycle et draisiène. Pump track pour enfants et manèges à pédales.
- Contes, fresque collaborative, spectacle et ateliers.
- Restauration sur place avec un foodbike. ■



© Jean-Sébastien Faure

## L'Été sur les quais

Sautez à pieds joints dans la belle saison ! Réservez vos samedis pour un Été sur les quais. Jeux, animations, concerts, bal... Les 13 et 27 juin et les 4 et 11 juillet, rendez-vous rive droite de l'Isère, quai Perrière et place de la Cymaise, de 18 heures à 22 h 30. En famille, entre ami-es, et c'est gratuit ! ■



© Auriane Poillet

## TOUR PERRET

### Ascenseurs panoramiques : si près du **sommet** !

**Dernière étape importante du projet de restauration de la tour Perret, les cabines d'ascenseur viennent d'être installées. Restaurées et remises aux normes de sécurité, elles attendent leurs premiers visiteurs pour une ascension panoramique... Ouverture le 11 juillet !**

On n'attendait plus qu'elles ! Après deux années de travaux et de restauration des bétons, les deux cabines d'ascenseur ont rejoint depuis peu leur nouvelle cage, au cœur de la tour. Démontées pour être transportées en Suisse dès le début du chantier, elles ont reçu une véritable cure de jouvence auprès de l'entreprise EMCH. Au programme, une remise aux normes complète, dans le respect de leur configuration d'origine : parois vitrées, y compris au plafond, réutilisation des éléments décoratifs de 1925 et fonctionnement indépendant de chaque cabine. La nouvelle machinerie reconduit en effet le fonctionnement qui autorise, en cas de panne d'une cabine, de faire venir l'autre au même niveau. Une deuxième porte permet alors l'évacuation des passagers et passagères, qui devront enjamber un espace d'une douzaine de centimètres... ouvert sur le vide intérieur de la tour. L'ancien moteur

a été conservé à titre patrimonial à son emplacement originel, dans la partie sommitale.

#### Des ascenseurs à sensations

Les cabines desservent d'un seul jet la terrasse en corbeille à soixante mètres de hauteur, ce qui laisse augurer une belle ascension panoramique dans la lumière tamisée par les claustras. Pour François Botton, architecte en chef de la restauration, il était important de restituer l'expérience sensorielle des visiteurs de l'époque : « L'expérience ne commence pas au moment où on arrive sur la terrasse, mais dès que l'on pénètre dans la tour, en découvrant ce volume et cette élévation. Le voyage en ascenseur fait partie de l'expérience ». Les rails de guidage existants ont été conservés. Seule entorse à la configuration d'origine, une cage en grillage métallique a été installée autour des deux cabines, afin de respecter les obligations réglementaires. ■ GP

## La Fondation Louis Vicat, mécène de la tour

Créée en 2017 à l'occasion du bicentenaire de l'invention du ciment moderne, la Fondation Louis Vicat s'est donné pour objectifs la promotion de la culture scientifique et technique dans la lignée de l'œuvre de Louis Vicat, la sauvegarde et la valorisation du patrimoine, en particulier

en béton, et accompagne des projets associatifs en faveur de l'éducation et de la solidarité. « À travers leur soutien pour la restauration de la tour Perret, véritable chef-d'œuvre, la Fondation Louis Vicat et le groupe Vicat réaffirment leur engagement en faveur du patrimoine en béton, dans

la continuité de l'œuvre de Louis Vicat, inventeur du ciment artificiel en 1817 », appuie Sophie Sidos, présidente de la Fondation et représentante de la septième génération. ■ [vicat.fr](http://vicat.fr)



Ada Unn

© Sylvain Frappat

## Harmonies lumineuses

Voix aérienne portée par une guitare énergique ou une harpe enchanteresse, Ada Unn dévoile dans ses compositions un univers riche et singulier qui se nourrit d'une passion aux multiples facettes. « Pour moi, la musique est une évidence depuis toujours. Dès l'âge de 7 ans, j'ai appris la trompette puis la guitare, la batterie, le chant, le piano... » Entre classique et musiques actuelles, elle poursuit sa formation au Conservatoire de Chambéry et se produit avec des groupes de *noise rock* avant de développer un projet solo où fusionnent toutes ces influences. « Je ne mets pas de barrière entre les styles : j'aime jouer avec les codes, surprendre tout en gardant un fil conducteur. » Ce subtil équilibre est soutenu par une approche poétique des textes, qui s'applique à « concentrer les idées en une seule phrase tout en étant attentive aux sonorités ».

Une « pop orchestrale » novatrice, délicate et lumineuse qu'on pourra découvrir en live au festival Magic Bus le 29 mai avant la sortie d'un nouveau single en juin puis d'un premier album intitulé *En Garde* à paraître l'automne prochain. ■ AB

## Confident des rues

Son triporteur, un vélo avec deux places à l'avant, est couvert d'autocollants d'associations et de collectifs. Adrien Chareau est un chauffeur de taxi hors-normes. Animateur socioculturel (et paysagiste), il teste d'abord un triporteur emprunté à l'Union de quartier de l'Île-Verte. Succès ! Des amis lui demandent de l'aide pour un déménagement ou pour les raccompagner le soir dans des quartiers peu desservis par les transports en commun. Puis, avec différentes aides, il acquiert son propre vélo-cargo avec deux places passagers. Et se met à faire le taxi, de jour et trois nuits par semaine à la belle saison. Il intervient pour les publics des festivals, les personnes âgées ou en situation de handicap, des femmes et des personnes en minorité de genre qui ne sont pas rassurées de rentrer seules la nuit car elles ont déjà vécues des violences sexistes et sexuelles.

Ses partenariats se multiplient avec les associations de prévention et avec la Ville de Grenoble pour le dispositif Angela. « Je suis le confident des rues », sourit-il. Car le triporteur est propice aux discussions. De ses rencontres, il capte des sons et des images qu'il diffuse sur Instagram : un récit inédit sur Grenoble !

■ AC

📍 @triporteurgre - triporteur.webflow.io  
07 50 42 60 92



© Jean-Sébastien Faure

Adrien Chareau



Anne Gaudel Langdorf

© Sylvain Frappat

## Bonne nouvelle

La Nouvelle Dérive a fêté ses cinq ans le 25 avril. Fondée en 1978, cette librairie indépendante longtemps connue des Grenoblois-es sous le nom de La Dérive est désormais gérée par Anne Gaudel Langdorf. « J'ai été professeure de lettres pendant vingt ans et je souhaitais changer de métier tout en restant dans la littérature. J'ai eu un vrai coup de cœur pour ce lieu authentique, chaleureux et idéalement situé en plein centre historique. » Elle a donc démarré une reprise sans rupture, avec un fonds toujours articulé autour de la littérature générale, l'architecture et les sciences humaines. Autre atout du lieu : l'association Rives et Dérives adossée à la librairie depuis vingt-cinq ans. « Les quarante bénévoles sont un soutien précieux ! On se réunit chaque mois pour échanger sur nos lectures et choisir ensemble des auteur-es à inviter. » Rencontres, séances de dédicaces et lectures sont ainsi régulièrement au programme. Prochain rendez-vous le 28 mai avec Jean Ciantar pour son premier roman : *La Ballade des garçons-poussière*. ■ AB

📍 La Nouvelle Dérive 10, place Sainte-Claire. Infos : lanouvellederive.com

# Grenoble les rendez-vous



**Jusqu'au 19 septembre**  
**Batteries**

Parcours interactif à La Casemate  
[www.lacasemate.fr](http://www.lacasemate.fr)



**Jusqu'au 25 avril 2027**  
**De tous bois**

Expo ébénistes Hache et création contemporaine  
 Au Musée dauphinois  
[musees.isere.fr](http://musees.isere.fr)



**jusqu'au 31 mai**  
**Vivons l'Europe**

Spectacles, animations, ateliers, expo  
 À la Maison de l'International  
[www.grenoble.fr](http://www.grenoble.fr)



**Du 18 au 31 mai**  
**Faites du Vélo !**

(Re)découvrir le vélo  
 À l'Anneau de vitesse  
[faitesduvelo.com](http://faitesduvelo.com)

## mai-juin



**30 mai**  
**C'est mieux dehors !**

Journée portes ouvertes à la Maison des Collines d'Eybens  
[www.grenoble.fr](http://www.grenoble.fr)



**Du 5 juin au 28 août**  
**Chaque vendredi est une fête**

Animations, musique, déambulations...  
 Vos commerces et terrasses en fête  
[www.labelville-grenoble.fr](http://www.labelville-grenoble.fr)



**Les 6 et 7 juin**  
**Hero Festival**

Mangas, BD, comics, cosplay, gaming et ciné  
 À Alpeexpo  
[herofestival.fr](http://herofestival.fr)



**9 juin**  
**France-Irlande**  
**Qualifications coupe du monde féminine de la FIFA 2027**

Au Stade des Alpes  
[www.grenoble.fr](http://www.grenoble.fr)